

Aujourd'hui: Ensoleillé, passages nuageux, ciel variable
 Minimum -8° Maximum 4°
 Demain: Nuageux
 DETAILS PAGE A2

Aujourd'hui

A3 PLACE ALEXIS-NIHON

Trois semaines avant l'incendie, les pompiers s'étaient dits satisfaits des dispositifs de sécurité dont était munie la Place Alexis-Nihon.

B1 PRÉ-RETRAITÉS

Le ministre Benoit Bouchard accorde aux pensionnés et pré-retraités d'avant janvier 1986 leur plein montant d'assurance-chômage.

C1 AGENCE SPATIALE

L'implantation de MSAT à Montréal ne doit pas constituer une mesure de diversion visant à faire oublier aux Québécois l'Agence spatiale.

E1 PHILIPPINES

Une bombe à retardement fait quatre morts à l'Académie militaire de Manille, où Corazon Aquino devait prendre la parole dimanche.

E1 CONTRAS

Le Sénat US fait échec à une tentative de gel des crédits de \$40 millions requis par le président Reagan pour les contras du Nicaragua.

Sommaire

Annonces classées... C10, D11 à D17, E3, E4

Arts et spectacles informations... B4 à B8 horaires... D8, D9 Bandes dessinées... D14 Campus... E2 Décès, etc... E5 Economie... cahier C Etes-vous observateur?... D11 Feuilleton... D13 Horoscope... D12 Le monde... D18, E1 Mots croisés... D17 « Mot mystère »... D16 Télévision... B4, B5 Tribune libre... B3 Vivre aujourd'hui Décoration... D1 à D7

TABLOID SPORTS Mots croisés... 14 Réjean Tremblay... 5 Tom Lapointe... 6

Reagan promet \$2,5 milliards pour la lutte aux pluies acides

Il devra toutefois obtenir l'accord du Congrès

d'après CP, UPI
 WASHINGTON

Le président Reagan, dans un effort apparent pour remettre sur un bon pied les relations canado-américaines avant sa visite des 5 et 6 avril à Ottawa, a renouvelé hier sa promesse d'obtenir du Congrès des crédits de \$2,5 milliards, sur une période de cinq ans, pour élaborer une technologie susceptible de faire échec aux pluies acides.

A Ottawa, le premier ministre Mulroney a décrit le geste de M. Reagan comme « une mesure très significative » du gouvernement américain qui, a-t-il dit, prouvait les progrès accomplis par le Canada dans ses négociations avec les États-Unis.

Toutefois, le ministre de l'Environnement, Tom McMillan, s'est montré plus réservé et a insisté sur le fait que le Canada réclamait toujours de Washington un accord qui résulterait

en l'élimination des émissions d'anhydride sulfurique responsables des pluies acides au Canada.

Michael Perley, porte-parole de la Coalition canadienne contre les pluies acides, a souligné que même si le président tenait maintenant sa promesse de financer des programmes technologiques, les pluies acides ne s'en trouveraient pas éliminées au Canada.

« Cet argent serait bien mieux utilisé pour mettre en œuvre les techniques existantes afin de réduire les émissions nocives provenant des usines qui utilisent les combustibles fossiles », a-t-il dit.

M. Reagan a promis de demander au Congrès d'affecter, au cours des cinq prochaines années, \$2,5 milliards à des projets dits de « charbon propre », en commençant par \$500 millions pour l'année financière 1988, qui débutera le 1^{er} octobre prochain, et de presser l'industrie privée américaine de consacrer à cet objectif des sommes au moins égales.

Depuis plusieurs semaines, le gouvernement canadien, ainsi que plusieurs hommes politiques américains et divers groupements écologistes, accusaient le président d'être revenu sur la promesse qu'il avait faite il y a un an d'étayer les recommandations d'experts canado-américains sur les pluies acides.

Les experts avaient proposé l'élaboration d'un programme de cinq ans et de cinq milliards, partagé également entre Washington et le secteur privé, visant à mettre au point des méthodes susceptibles de réduire les émissions causant les pluies acides, source d'irritation constante entre les deux pays depuis près d'une décennie.

M. Reagan avait pleinement approuvé ces suggestions lors de la visite du premier ministre Mulroney à Washington, il y a un an, mais il n'avait jamais demandé au Congrès de débloquer la part fédérale de \$2,5 milliards.

VOIR PLUIES EN A 2



Denys Arcand. Photothèque La Presse

Le «Déclin» rafle le Génie du meilleur film

PIERRE ROBERGE
 de la Presse canadienne
 TORONTO

Le Déclin de l'empire américain a affiché une très bonne moyenne, hier soir : l'étude de moeurs tant acclamée a récolté huit Génies, dont celui du meilleur film de l'année, sur un maximum possible de 10. En fait, avec le prix spécial « Golden Reel » pour son quelque 1,2 million d'entrées, le film a récolté neuf prix.

En attendant celle d'un Oscar, le 30 mars à Los Angeles, l'œuvre d'Arcand a donc reçu la consécration du Canada, au huitième gala des Génies, présenté au nouveau Metro Toronto Convention Center.

Le tout Toronto — et un fort contingent du Québec et de partout au pays — était présent à la grande fête de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision (ACCT).

Deux titres importants ont échappé au Déclin, celui du meilleur acteur allant à Gordon Pinsent, pour son rôle dans John and the Missus, auquel il a aussi contribué comme producteur; Pierre Curzi et Remy Girard (du Déclin) étaient en lice avec lui.

La meilleure actrice principale a été Martha Henry, pour son jeu dans Dancing in the Dark, histoire d'une épouse dévouée qui se

VOIR GENIE EN A 2

Une première nuit sur le trottoir pour les exilés chiliens en Argentine



Avec ses parents, cette fillette dort maintenant dans la rue depuis deux jours. Ou'advientra-t-il des exilés chiliens? A Buenos Aires, personne ne semble se soucier de leur sort.

GILLES PAQUIN
 envoyé spécial
 La Presse à
 BUENOS AIRES

Les exilés chiliens bloqués à Buenos Aires depuis l'entrée en vigueur des mesures Bouchard ont passé leur première nuit sur le trottoir, hier, à Buenos Aires.

Totalement dépourvus, les femmes et les enfants qui occupaient encore deux chambres d'un petit hôtel de la capitale argentine, le Catamayo, ont été expulsés en fin de journée. Ils sont allés rejoindre les hommes du groupe déjà rejetés à la rue la veille.

Visant sans doute à attirer l'attention des organismes de charité, le groupe s'est installé dans un minuscule parc à la croisée des deux artères les plus importantes du centre ville, les avenues de Mai et du Neuf Juillet.

« Au milieu du bruit étourdissant de la circulation lourde qui roule jour et nuit sur les 10 voies de l'avenue de Mai, nous avons passé une nuit infernale », a déclaré l'un d'eux

VOIR EXILES EN A 2

ST. CUM

Moi-LÀ, J'ME CHUIS HABILLÉ EN CHIVIL JUSTEMENT POUR PAS QU'Y M'RECONNAÏCHENT. MAIS Y M'ONT RECONNU QUAND MÈME K'ALICHE!

« Comment va le minou ce matin ? »

PAUL ROY

« Comment va le minou ce matin ? »

Couché derrière la caisse chez le dépanneur Francy, les crocs sagement rentrés, Lobo a essayé plus d'un quolibet de la part de clients hier matin.

La veille, l'imposant doberman avait assisté sans réagir au meurtre de Richard Dickey, l'employé de nuit du magasin de dépannage de Pointe-Saint-Charles, un commerce ouvert 24 heures par jour.

Le chien de garde, loué d'une firme spécialisée, n'a pas bronché quand le commis de 46 ans a été poignardé une première fois, vers 4 h 35 du matin. Et une caméra cachée le montre se promenant librement dans le magasin au moment où le meurtrier, revenu sur le lieu de son crime, est en train d'achever sa victime.

« Lobo, c'est un très bon chien ! », a affirmé hier à La Presse M. Daniel Paul, conseiller canin pour la Compagnie de pro-

tection Le Baron Ltée, propriétaire de l'animal.

« Ce qui est arrivé nous a beaucoup surpris, a-t-il ajouté. Mais il faut comprendre que Lobo est un chien dressé au commandement. S'il n'est pas intervenu, c'est qu'il n'a probablement pas reçu d'ordre. »

Garde à vue

Selon M. Paul, il existe des chiens dressés pour réagir « à vue ». Sauf que dans un commerce, ils peuvent constituer un danger : il suffit parfois qu'un client esquisse un mouvement un peu brusque pour que l'animal entre en action...

« Des chiens de garde, nous en avons plus de 200, poursuit M.

VOIR MINOU EN A 2

« Lobo, un minou? Regardez-ça ! », de dire Richard Lacroix, employé au magasin de dépannage Francy.

PHOTO JEAN GOUPI, La Presse



Toutes les 9 minutes, Royal LePage vend une maison quelque part au Canada.

842-5011

ROYAL LePAGE

CEST BON DE CONNAÎTRE DES CONNAISSEURS

Mulroney veut lever les obstacles à l'égalité des femmes

La Chambre de commerce lance Accès 51 pour favoriser l'accès des femmes à des fonctions de prestige



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, accompagné de son épouse Mila, était le président d'honneur du dîner gastronomique organisé pour le lancement d'Accès 51.

MADÉLINE BERTHAULT

■ Le premier ministre du Canada a dit avoir hâte « au jour où les programmes d'action positive ne seront plus nécessaires et où l'égalité des femmes dans tous les aspects de notre vie nationale sera effectivement, vraiment, un fait accompli ». Mais en attendant ce jour, « il n'y a pas lieu de s'asseoir sur nos lauriers », a déclaré M. Brian Mulroney devant 1 000 personnes conviées hier soir à un dîner gastronomique à l'hôtel Reine-Elizabeth.

Il s'agissait du lancement officiel d'un nouveau service de la Chambre de commerce de Montréal, Accès 51, dont le but est de permettre aux femmes d'accéder à des fonctions de prestige dans les entreprises, organismes et gouvernements. C'est une première en Amérique du Nord. La présidente d'Accès 51 est Me Lorraine Duguay, qui est aussi vice-présidente de la Chambre de commerce de Montréal.

Banque de talents

Soulignant qu'Accès 51 est plus qu'une simple banque de talents, mais aussi un véritable réseau, le premier ministre du Canada a affirmé que « nous n'avons pas le droit de nous priver, dans notre

économie, dans notre gestion des fonds publics, dans notre vie nationale, des talents de plus de la moitié de notre population ». Et M. Mulroney d'ajouter qu'il « est temps de cesser de sous-estimer ces talents et d'éliminer les obstacles qui privent encore les femmes d'une véritable égalité économique, sociale et politique ».

« Il y va de l'amélioration et du perfectionnement de notre système démocratique. Si l'on veut corriger le déséquilibre qui subsiste, il faut faire une place encore plus grande aux femmes dans le processus décisionnel des affaires du pays », a poursuivi M. Mulroney dans un discours nettement féministe.

Dans cet acte de foi envers les femmes, le premier ministre du Canada a insisté sur le fait que « nos aspirations à l'égalité des chances et à l'égalité de traitement ne sauront être satisfaites que si les Canadiennes accèdent aux postes qui leur reviennent et assument pleinement leur rôle dans les différents domaines de la vie publique ».

Et, même s'il reste encore beaucoup à faire, « il ne fait aucun doute dans mon esprit que le Canada est en voie de réussir le formidable défi de l'égalité de la femme », a déclaré M. Mulroney.

Le premier ministre du Canada

a parlé des efforts de son gouvernement pour nommer des femmes compétentes à des postes de prestige dans les organismes, conseils et commissions du gouvernement fédéral. Rappelant sa promesse, au cours d'un premier mandat, de faire passer de 15 à 30 p. cent le pourcentage de femmes ainsi nommées, M. Mulroney a précisé qu'à mi-chemin de ce premier mandat, on en est à 27 p. cent. Cela augure bien pour les prochaines années, puisque les efforts se poursuivent.

Ainsi, M. Mulroney a dit que le matin même il avait annoncé la nomination de deux femmes au conseil d'administration de la Banque du Canada : Mme Susan Patten, de Terre-Neuve, et Mme Guylaine Saucier, présidente de la Chambre de commerce du Québec.

Le premier ministre du Canada s'est dit d'avis qu'il faudrait également encourager les femmes à une plus grande participation à la vie syndicale, participation qui a été beaucoup trop faible jusqu'à maintenant. « Mais là comme ailleurs, la situation s'améliore et, de plus en plus, les femmes commencent à s'engager dans le domaine syndical, tout comme dans celui des affaires, la majorité d'entre elles réussissant le difficile équilibre du mariage, de la famille et de la carrière. »

SUITE DE LA UNE

NPD

Le NPD n'a jamais été aussi populaire

Le NPD récolte 24 p. cent des votes, une hausse de deux points sur le mois de février.

En mars, le NPD a progressé de deux points. Le score de 34 p. cent constitue son plus haut total depuis 1943 et c'est la première fois aussi qu'il ne tire que par sept points sur la formation en tête.

Il s'agit du premier sondage réalisé depuis la présentation du discours du budget du gouvernement conservateur (18 février). Le taux d'indécis se situe à 30 p. cent en mars, soit une hausse de deux points sur le mois antérieur.

Si les néo-démocrates ont de quoi se réjouir grandement, le dernier Gallup peut constituer aussi une certaine consolation pour les conservateurs, qui ont réussi à freiner leur chute auprès

des électeurs. En revanche, il semble bien que le budget du ministre des Finances, Michael Wilson, qui contenait peu de mesures importantes, n'ait pas eu un grand impact positif auprès du public.

La maison Gallup attribue directement la progression du NPD sur le plan national aux gains réalisés au Québec. Le PLC obtient dans la Belle province 49 p. cent des intentions de votes, le NPD récolte 34 p. cent et le PC, 17 p. cent.

Dans les provinces de l'Ouest, la formation d'Ed Broadbent domine avec un score de 40 p. cent. Toutefois, le Parti conservateur a regagné la deuxième place comparativement au sondage de février. Les libéraux ont glissé de leur côté au troisième rang à nouveau.

En Ontario, la popularité du PLC s'est accrue en mars dernier, tandis que celle du NPD a légèrement chuté par rapport au mois précédent.



Le chef du NPD, Ed Broadbent

EXILÉS

Une première nuit sur le trottoir pour les exilés chiliens en Argentine

à La Presse, l'ex-chauffeur de taxi Fernando Figueroa.

L'homme d'une quarantaine d'années avait les larmes aux yeux au petit matin en racontant son histoire aux journalistes. Certains des enfants dormaient parmi des boîtes de carton et des manteaux, d'autres étouffaient des sanglots dans les bras de leur mère.

« Deux enfants sont malades et nous n'avons rien pour les soigner », dit Fernando. « Nous espérons recevoir une manifestation de solidarité des syndicats de cette ville mais ils n'ont pas le temps de s'occuper de nous. Ils tiennent des réunions électorales en ce moment ».

Des fonctionnaires ont indiqué que le groupe se trouvait dans cette situation parce qu'il refusait de se présenter aux divers organismes argentins d'aide aux réfugiés et aux immigrants.

Les Chiliens craignent que de telles démarches nuisent à leurs efforts en vue d'obtenir le statut de réfugié au Canada, dit-on ici. Ils pensent que le fait de solliciter les services argentins les obligerait à demeurer ici, voire à retourner au Chili.

« Les passants ne se retournent même pas pour voir qui sont ces gens qui dorment sous les gradins temporaires du parc », lance le garçon du restaurant d'en face. « C'est une situation très pénible qui les laisse indifférents ».

Métropole de 11 millions d'habitants, Buenos Aires vit à un rythme trépidant et les difficultés des Chiliens passent inaperçues. De temps à autre, un petit entrefilet dans un des quotidiens de la capitale et puis c'est l'oubli.

La majorité de ces exilés proviennent de la Cinquième région du Chili, c'est-à-dire des environs de Valparaíso et de Vina del Mar, à deux heures de Santiago. Ce sont des gens de toutes conditions qui veulent refaire leur vie et éventuellement amener leur famille au Canada.

Même s'ils n'aiment pas le reconnaître, ils sont les jouets d'agences de voyages qui spéculent sur leurs espoirs et font fortune en profitant des taux de change pour sortir et entrer des dollars américains au Chili.

René Guzman, 37 ans, est un mécanicien-tourneur de Valparaíso. Il souhaite s'installer à Montréal pour échapper aux problèmes politiques de son pays. « J'ai tout vendu pour acheter ce billet d'avion. \$1,300 américains c'est une fortune pour nous », dit-il.

Quant à Carlos Santo, 29 ans, il a été congédié lorsque le ministère de l'Éducation a mis des milliers de professeurs à la porte. Il pense se rendre à Calgary. « J'ai un cousin là-bas, j'aimerais le rejoindre et lorsque j'aurai un bon

travail, faire venir les miens ». Il se dit reconnaissant envers toutes ces personnes qui manifestent leur appui et tentent de convaincre le gouvernement d'admettre son groupe. « Je voudrais bien le leur dire moi-même en arrivant ».

Comptable à Vina del Mar, Angelica Borquez a quitté son pays pour trouver la paix sociale. « Mes deux frères ont été arrêtés et la police est venue chez nous à plusieurs reprises », dit-elle. Son mari dirige une PME et veut la suivre à Sarnia où vivent déjà deux autres de ses frères depuis 15 ans.

Florancio Velasquez, 29 ans, était commerçant à Valparaíso. Il voulait se rendre chez des amis à Montréal. Il y a longtemps qu'il voulait partir mais ce n'est que le mois dernier qu'il a fini d'accumuler la somme requise.

Malgré tous les obstacles ils tiennent à s'accrocher à leur rêve, ils ne veulent surtout pas envisager un retour au Chili. Une des jeunes femmes en fait une telle obsession qu'elle n'en dort plus et fait des crises de larmes à ses compagnons de voyages.

Il est déjà 20 h à Buenos Aires et les chasseurs de logis du groupe ne sont pas encore revenus. Tout indique que les exilés chiliens passeront une autre nuit au milieu de la circulation...

MINOU

Comment va le minou ce matin ?

Paul. Nous les louons à des propriétaires de bijouxeries, de cours à bois, de magasins de dépannage...

Lobo, un doberman de deux ans et demi, était chez Francy depuis environ dix mois. Location : \$180 par mois. Il y était toujours hier matin et le propriétaire du commerce, M. Yves Marcoux, n'avait pas encore décidé s'il le garderait ou s'il le troquerait pour un chien de garde « à vue ».

« Dès ce matin, a-t-il confié hier à La Presse, j'ai commencé à faire des essais avec mes employés. S'ils arrivent tous à le faire obéir, je vais le garder ».

Selon lui, un chien de garde « à vue » requiert beaucoup plus de vigilance de la part d'un employé. « J'en ai loué un avant Lobo et dès qu'un client s'étrait un peu le bras, le chien sautait sur le comptoir ! »

Il adorait Lobo !

Hier, Gilbert Lauzon et Richard Lacroix, deux employés du magasin Francy, ont passé le test avec succès. Le deuxième a même amené Lobo à montrer ses crocs pour le photographe de La Presse.

« Vous voyez qu'il est capable de réagir ! », de dire Richard Lacroix. « Pauvre chien ! Se faire traiter de chat... »

Le jeune homme de 18 ans fait habituellement le quart de 16 h à 23 h. Richard Dickey, qui a été assassiné mardi, faisait celui de 23 h à 9 h.

« On se voyait tous les soirs à 23 h et, pour moi, il était presque devenu un ami. Il adorait Lobo ! C'était son chien, il lui apportait des morceaux de saucisses, il le sortait... probablement qu'il n'a pas eu le temps de l'appeler à l'aide. »

John Grenier, le présumé meurtrier, était un client régulier, selon Richard Lacroix. « Richard (Dickey) ne s'est pas méfié quand il l'a accompagné dans la troisième rangée. Autrement, il aurait tenu Lobo en laisse et je suis sûr que le chien l'aurait défendu. Mais j'avoue que moi non plus je ne me serais pas méfié... sauf qu'à partir de maintenant, je pense que je vais me méfier de tout le monde ! »

Un mauvais chien ?

Pour Mme Francine Quéllette,

évaluatrice en comportements canins à la SPCA, cette histoire pose le problème des chiens de garde placés en location. Selon elle, pour être vraiment efficace, un chien de garde doit avoir un lien affectif avec son maître. Il apprend à protéger son maître, dit-elle.

« Un chien, c'est un animal vivant, pas un ordinateur. Il aurait dû réagir. Mais peut-être était-il écoeuré ? Ou pas suffisamment entraîné ? Ou peut-être ne se sentait-il pas concerné ? »

Des maîtres, Lobo en avait une bonne demi-douzaine. Et avant de débiter chez Francy, il avait travaillé ailleurs.

« Et puis, le doberman, c'est d'après moi le chien de garde le moins efficace qui soit, affirme Mme Quéllette. Souvent, il est émotionnellement instable, il n'est pas très fort, il n'a pas de gueule et il n'est pas brave ! Les éleveurs de chiens dobermans vont me haïr, mais je dirais que leur force, c'est leur look : avec leurs petits yeux, leurs petites oreilles et leur air méchant, ils font plus peur que d'autres. »

Marcel Monette, propriétaire de l'École d'entraînement Monette, de Sainte-Anne-des-Plaines, est du même avis : « Un chien, c'est pas un robot. Pour lui, l'attachement à un maître, c'est très important. »

Qui plus est, selon M. Monette, chez un dépanneur, un chien s'habitue à voir du monde entrer et sortir, il se fait parler, flatter... « Ça peut lui enlever de son agressivité. »

Sur les mérites du doberman, M. Monette dit partager l'opinion de Mme Quéllette : « C'est un chien nerveux et imprévisible, c'est dur de trouver un doberman fiable et équilibré. »

Pour sa part, M. Paul estime qu'il existe de bons et de mauvais dobermans comme il existe de bons et mauvais bergers allemands et, selon lui, Lobo n'aurait rien d'un minou.

GÉNIE

Le « Déclin » rafle le Genie du meilleur film

demande si elle a vraiment réussi sa vie.

Les auditoires francophones l'ont connue en femme du héros James Monroe, dans la série Empire; Dorothee Berryman (du Déclin) brigua aussi le titre.

L'étude de moeurs d'Arcand avait brisé la glace dès le début de la distribution, avec le trophée du meilleur scénario original. Dancing in the Dark, du jeune réalisateur Leon Marr, l'avait juste précédé avec celui du scénario adapté d'un autre média.

Le Déclin a réussi un double au plan sonore: son d'ensemble, avec le travail de Richard Besse, Jean-Pierre Joutel et Adrian Croll; montage sonore, soit le travail Paul Dion, Diane Boucher et Andy Malcolm.

Denys Arcand est également monté sur la scène pour recevoir le prix du scénario original, où il a devancé Sharon Riis (Loyalities) et le duo Yves Simoneau-Pierre Curzi (Pouvoir intime).

Il est aussi allé chercher celui de la meilleure réalisation, Monique Fortier (Aussi pour le Déclin) pour le trophée du montage d'images.

Rien à Pouvoir intime

L'autre film du Québec qui pouvait espérer beaucoup (neuf inscriptions) n'a rien gagné: Pouvoir intime, de Simoneau, très bon vendeur au Québec, il y a un an.

Avec moins de candidatures, Anne Trister a décroché deux prix: la meilleure photographie, grâce à Pierre Mignot, la meilleure chanson, « De la Main gauche », écrite par Danielle Messia.



Pour Denys Arcand, il y avait de quoi sourire

Telephoto CP

Dans d'autres catégories, la costumière Wendy Partridge (Loyalities) a décroché le prix, devant Louise Jobin (Pouvoir intime). Lillian Sarafinchan (Dancing in the Dark) a eu celui de la direction artistique (décors et aspect visuel).

Agrémentée de sketches, la soirée était animée par Jean Leclerc, originaire de Montréal, Linda Sorensen (Vancouver) et Helen Shaver (St. Thomas, Ontario).

Toujours forte au gala, la présence québécoise l'était un peu plus en 1987: plus de la moitié des 118 candidatures, Le Déclin et Pouvoir intime obtenant à eux seuls 20 pour cent du total.

Historiquement, 45 p. cent de tous les finalistes sont du Québec et 50 p. cent d'entre eux remportent les trophées fort convoités, pesant chacun 14,5 kg et haut de 35 cm.

Cette année, le Québec était en lice dans 21 des 22 catégories, l'exception étant pour le scénario adapté.

PLUIES

Reagan promet \$2,5 milliards pour la lutte aux pluies acides

Il s'était contenté de requérir l'appropriation des \$350 millions subsistant sur le fonds de \$700 millions qui avait été institué par le Congrès en vue de la mise en oeuvre de programmes de « charbon propre » avant que les experts ne soumettent leur rapport, l'an dernier.

Le recours à ce fonds en tant que « premier versement » sur les recommandations des experts avait suscité, ces dernières semaines, les critiques du gouvernement canadien, qui avait fait valoir que ces projets auraient peu d'effet sur l'acheminement des pluies acides au Canada.

En annonçant sa décision, hier, le président Reagan a souligné que le fonds de \$2,5 milliards serait dépensé « de la façon la plus pratique possible, en appliquant les critères établis par les experts. Un comité consultatif formé de représentants de Washington, des États et d'Ottawa sera formé pour aider à sélectionner les divers projets. »

« Je suis persuadé », a dit M. Reagan, « que ces mesures aideront nos deux pays à mieux comprendre et combattre ce problème écologique que nous partageons, afin que les futures mesures que nous adopterons démontrent économiquement viables et appropriées aux dépenses des contribuables. »

M. Perley, dont la Coalition contre les pluies acides critique depuis le début la promesse d'un « charbon propre », a qualifié d'« action retardatrice », a soutenu que le premier ministre faisait preuve de naïveté en affirmant que la mesure annoncée par le président constituait un progrès significatif.

« Ce n'est pas une solution », a-t-il dit.

SONDAGE GALLUP

La question posée à l'occasion du sondage était la suivante : « Si une élection fédérale avait lieu aujourd'hui, quel serait le parti du candidat de votre choix ? »

Le tableau suivant compare, à l'échelle nationale, les résultats du dernier sondage avec ceux des 13 mois précédents.

| | P.C. | Liberal | NPD | Autre parti |
|---------------------------|------|---------|-----|-------------|
| 11-14 mars 1987 | 24 | 41 | 34 | 1 |
| 11-14 février | 22 | 44 | 32 | 2 |
| 7-10 janvier | 28 | 41 | 30 | 1 |
| 3-6 décembre 1986 | 30 | 45 | 25 | 1 |
| 6-8 novembre | 31 | 39 | 29 | 1 |
| 2-4 octobre | 31 | 38 | 29 | 1 |
| 11-13 septembre | 35 | 36 | 28 | 2 |
| 14-16 août | 33 | 41 | 24 | 2 |
| 7-9 août | 31 | 35 | 33 | 1 |
| 3-5 juillet | 36 | 41 | 21 | 2 |
| 5-7 juin | 32 | 40 | 27 | 1 |
| 1-3 mai | 37 | 41 | 21 | 1 |
| 3-5 avril | 37 | 40 | 21 | 2 |
| 13-15 mars | 41 | 34 | 25 | 1 |
| 6-8 février | 36 | 41 | 23 | 1 |
| 5-7 décembre 1985 | 37 | 38 | 24 | 1 |
| Élections (sept. 1984) | 50 | 28 | 19 | 3 |
| Sondage (27-30 août 1984) | 50 | 28 | 19 | 3 |

L'addition des pourcentages ne donne pas toujours 100, les chiffres ayant été arrondés.

Les résultats du sondage sont fondés sur des entrevues personnelles à domicile, effectuées entre le 11 et le 14 mars, auprès d'adultes aptes à voter. Pareil échantillon est précis à quatre points près, 19 fois sur 20.

Le Lotto 6/49

Tirage d'hier

2 18 22 30 31 33 (12)

LA MÉTÉO

Québec

| Min. | Max. | Aujourd'hui |
|------|------|---------------|
| -12 | -4 | Ensoleillé |
| -9 | 8 | Ens. p. nu. |
| -6 | 6 | Ciel variable |
| -6 | 4 | Nuag. neige |
| -6 | 4 | Nuag. neige |
| -6 | 2 | Nuag. neige |
| -4 | 0 | Ciel variable |
| -4 | 0 | Neige, 5 cm |
| -3 | 0 | Neige, 15 cm |
| -4 | 0 | Neige, 10 cm |
| -4 | 0 | Neige, 10 cm |

États-Unis

| Min. | Max. | N.-Orléans | Min. | Max. | |
|----------|------|------------|--------------|------|----|
| Boston | 2 | 4 | Pittsburgh | 3 | 19 |
| Buffalo | 3 | 14 | S. Francisco | -7 | -2 |
| Chicago | 22 | 32 | Washington | 0 | 29 |
| Miami | 2 | 7 | Dallas | -4 | -2 |
| New York | 14 | 26 | | 5 | 9 |

les capitales

| Min. | Max. | Min. | Max. | | |
|--------------|------|------|-----------|----|----|
| Amsterdam | 2 | 4 | Madrid | 3 | 19 |
| Athènes | 3 | 14 | Moscou | -7 | -2 |
| Acapulco | 22 | 32 | Mexico | 0 | 29 |
| Berlin | 2 | 8 | Oslo | -4 | -2 |
| Bruxelles | 2 | 7 | Paris | 5 | 9 |
| Buenos Aires | 14 | 26 | Rome | -2 | 12 |
| Copenhague | -3 | 0 | Séoul | -1 | 11 |
| Genève | -5 | 9 | Stockholm | -4 | 0 |
| Hong Kong | 21 | 22 | Tokyo | 4 | 15 |
| Le Caire | 10 | 22 | Trinidad | 22 | 32 |
| Los Angeles | 10 | 19 | Vienne | -5 | 8 |
| Londres | 5 | 8 | | | |

La Quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres 052
à quatre chiffres 8551



12-4-01

Jeudi 19 mars 1987

Filiale de CP victime d'une fraude de plus de \$300 000

JOYCE NAPIER

■ Après une enquête de plus d'un an de la Sûreté du Québec et des agents de Canadien Pacifique, des centaines d'accusations de fraude et de commissions secrètes ont été portées contre deux anciens cadres d'une filiale de CP et quatre actionnaires d'une société d'entretien de moteurs industriels. Il s'agirait d'une fraude de \$300 000 à \$500 000 commise au détriment de Canadien Pacifique.

D'après les enquêteurs, les quatre actionnaires-administrateurs de la société Le centre du moteur électrique Ltée, de Ville d'Anjou, auraient, pour garder leurs contrats, donné des pots-de-vin à l'ancien vice-président, Edward Rodney, et au gérant de l'entretien, Yvon Roy, de la compagnie Terminus Racine Ltée, immense filiale de CP située au port de Montréal. Les quatre actionnaires, René Robichaud, Yves Laberge, André Henrichon et Guy Lachance, répondent chacun à 400 accusations de fraude et de commissions secrètes relativement à cette affaire. La date de leur enquête préliminaire devrait être fixée le 4 mai.

M. Rodney, renvoyé en décembre 1985, répond maintenant à 20 accusations d'avoir accepté des pots-de-vin d'une valeur de \$38 000 entre 1982 et 1984. Quant à M. Roy, démis de ses fonctions également, 50 accusations sont présentées contre lui. Il aurait accepté des pots-de-vin d'une valeur de \$50 000. La date de leur enquête préliminaire devrait être fixée d'ici un mois.

D'après les procureurs de la Couronne, Mes Maurice Galarneau et Jacques Bélanger, la société, Le Centre du moteur électrique, faisait des «cadeaux» aux deux cadres de Terminus Racine Ltée, une société qui s'occupe de charger et décharger des contenants qui arrivent au port. Aussi, M. Roy aurait reçu entre autre, une télévision, une thermo-pompe, des lustres pour sa maison et deux poêles à combustion lente. M. Rodney, lui, aurait reçu notamment des skis de fond ainsi que des objets pour sa maison.

Afin de payer ces cadeaux à Roy et Rodney, les quatre actionnaires auraient augmenté le montant des factures faites à Terminus Racine Ltée. La filiale de CP finissait par faire les frais de ces fraudes.

Un enquêteur de la SQ a expliqué hier que pour obtenir ou garder ses contrats, les quatre actionnaires de la société d'entretien seraient entendus avec les deux cadres de Terminus Racine Ltée afin que ceux-ci faussent des factures. Ainsi au départ, d'après le rapport d'enquête, les deux cadres auraient acheté eux-mêmes leurs «cadeaux» pour ensuite passer la facture à leurs présumés complices de la société d'entretien de moteurs qui eux facturaient Terminus Racine Ltée. Rodney et Roy n'auraient eu qu'à approuver ces fausses factures.

L'agent Auray Forcier, de la SQ, a expliqué hier que l'enquête a débuté lorsque la police de CP a reçu des lettres anonymes il y a quelques années. Il a ajouté que quelque 20 autres sociétés, des fournisseurs de la région de Montréal «susceptibles d'avoir donné des pots-de-vin», pourraient être mises en accusation à la fin de leur enquête relativement à cette affaire.

L'enquêteur à la section des crimes économiques a précisé que l'année dernière, Terminus Racine Ltée avait épargné plus de \$1 million en frais d'entretien alors que l'enquête battait son plein.

Curé assailli

■ Le curé de la paroisse Sainte-Marcelle de Saint-Jérôme, M. Claude Massicotte, a été assailli en début de soirée, hier, par deux lascars qui voulaient s'emparer de l'argent conservé au presbytère.

Les deux individus portant cagoules et armés d'un couteau ont assommé le prêtre et lui ont infligé des coups superficiels après avoir tenté de le voler. Ils se sont enfuis bredouilles en laissant l'arme de l'attentat sur les lieux.

M. Massicotte a été découvert par un membre du personnel du presbytère une heure plus tard et conduit à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme. Il a pu rentrer à sa résidence après les soins appropriés.



PHOTOS JEAN GOUPIL, LA PRESSE

Les travaux de déblayage sont déjà commencés aux différents étages de la tour A de la Place Alexis-Nihon. Hier encore, cependant, une visite des lieux effectuée par un photographe de La Presse permettait de se faire une idée de l'ampleur des dégâts provoqués par la catastrophe du 26 octobre dernier. Ces photos présentent le puits d'escalier dans lequel se trouvaient des pièces d'équipement de Bell Canada ainsi que l'étage occupé lors de l'incendie par des bureaux d'Air Canada, au sixième.

Les pompiers estimaient pouvoir faire face à un tel incendie

Peu avant le sinistre du 26 octobre, le Service de prévention des incendies s'était dit satisfait des équipements installés à la Place Alexis-Nihon

PIERRE GRAVEL

■ Moins de trois semaines avant l'incendie qui a détruit en grande partie la Place Alexis-Nihon, le 26 octobre dernier, des représentants du Service de prévention des incendies de Montréal avaient acquis la certitude qu'ils disposeraient le cas échéant de toutes les ressources internes nécessaires pour y combattre efficacement un incendie qui pourrait s'y déclarer.

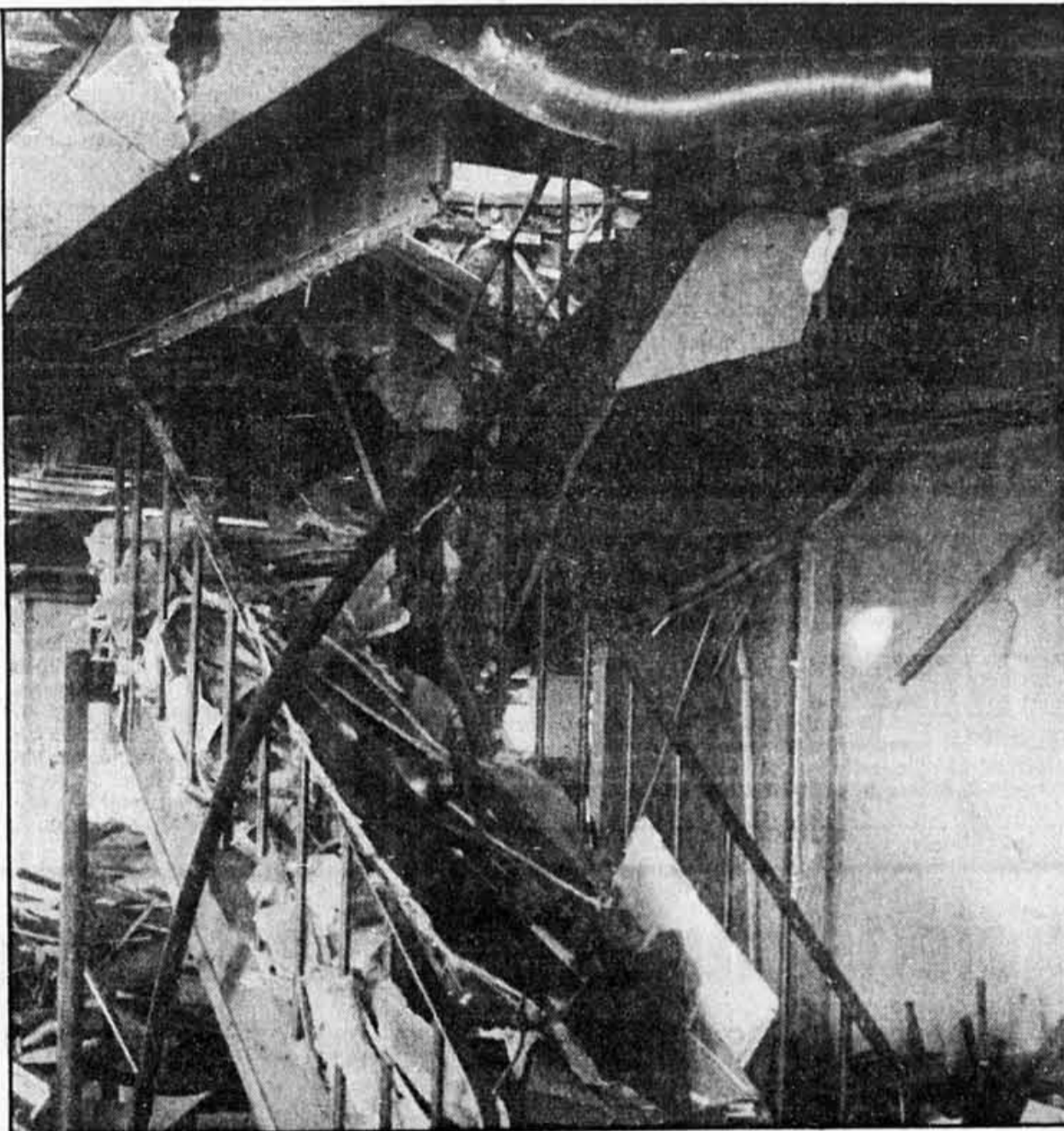
Pourtant, peu de temps après le début du sinistre qui s'y est effectivement développé, les sapeurs ont rapidement constaté qu'ils ne disposaient pas, aux étages supérieurs, d'une pression d'eau suffisante pour combattre adéquatement les flammes qui s'y propageaient. C'est ce qui ressort du témoignage présenté hier, dans le cadre de l'enquête publique menée par le commissaire John McDougal, par le capitaine Réjean Charbonneau qui a été un des premiers pompiers à intervenir sur les lieux.

Il a en effet expliqué qu'à peine vingt jours avant la date fatidique du 26 octobre, il avait été amené en compagnie de deux confrères, à effectuer une visite des lieux et à se faire expliquer la nature et l'emplacement des équipements mis à la disposition des pompiers en cas d'un éventuel incendie. Il a reconnu être sorti de cette rencontre pleinement satisfait des informations obtenues et parfaitement confiant que, dans l'hypothèse d'une intervention urgente, lui et ses hommes seraient en excellente situation pour effectuer correctement leur travail. Les événements n'allaient pas tarder à dissiper cette illusion.

Cet exposé du capitaine Charbonneau n'est que le premier d'une série de témoignages des sapeurs qui sont intervenus sur les lieux du sinistre et qui devraient permettre au commissaire enquêteur et aux nombreux avocats des parties au dossier de se faire une idée aussi exacte que possible des circonstances entourant cet incendie.

Le premier à observer les flammes

Plus tôt dans la journée, un autre pas important de l'enquête a été franchi avec le témoi-



gnage d'un agent de sécurité qui semble avoir été le premier à observer des flammes. Jusque-là, tous les témoins n'avaient fait état que d'odeurs et de fumée sans jamais pouvoir prétendre avoir vu de visu un véritable foyer d'incendie.

Il semble bien que ce soit Marc Laniel, un agent de sécurité de service ce fameux dimanche d'octobre, qui, le premier ait aperçu des flammes s'échappant d'un placard en bois, situé dans un puits d'escalier au niveau du dixième étage, renfermant une boîte de contrôle et un ensemble de fils reliés au réseau téléphonique de Bell Canada.

Celui-ci a expliqué qu'après avoir confirmé à son supérieur immédiat la présence d'une fumée dense au seizième étage de la tour A, il a été reçu l'ordre de ce dernier de procéder, avec un confrère, à la visite de tous les paliers pour procéder à l'évacuation de tous les occupants éventuels. Une fois parvenu au neuvième étage, Marc Laniel affirme avoir senti une chaleur certaine provenant de la porte menant au palier de l'escalier de service donnant sur la partie sud de l'édifice. Il lui a suffi de jeter un coup d'oeil à ce palier pour constater, a-t-il affirmé, que l'armoire située au dixième étage et renfermant l'équipe-

ment de Bell Canada était déjà la proie des flammes.

Rien dans les témoignages entendus, faut-il le préciser, ne permet de conclure pour l'instant que ces installations de Bell Canada puissent hors de tout doute être considérées comme la source de l'incendie. Il se peut en effet, a expliqué un pompier rencontré hors de la salle d'audience, que l'incendie ait pris naissance à un autre niveau encore indéterminé et ait provoqué ultérieurement l'embrasement de cet équipement.

Les audiences se poursuivent demain et dureront certainement au moins jusqu'à la fin de cette semaine.

Le métro a roulé à plein régime

LISA HINSEN

■ Contrairement à ce que craignait la Société de transport de la CUM, les usagers du métro n'ont pas eu à subir de retards dans le service hier matin par suite de la décision des opérateurs de métro et des chauffeurs d'autobus de ne pas revêtir leur uniforme.

Mme Louise Baillargeon, porte-parole de la STCUM, a déclaré que seulement 14 des 130 opérateurs de métro ont obéi au mot d'ordre et se sont présentés sans uniforme à 5 h 30 hier matin. Au lieu de les renvoyer chez eux, comme elle prévoyait le faire, la STCUM a décidé de leur adjoindre un cadre, évitant ainsi tout retard du service.

Cette décision de ne pas porter l'uniforme de la STCUM a été prise par les chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro mardi, alors qu'ils accordaient à leur syndicat, dans une proportion de 86 p. cent, le mandat de déclencher une grève au moment jugé opportun.

Entre-temps, le conciliateur Gilles Lavoie a rencontré hier séparément les représentants de l'employeur et ceux du syndicat et, à la suite de ces rencontres, a convoqué la STCUM et le syndicat à une réunion pour aujourd'hui. Il fera alors avec eux une nouvelle évaluation du dossier.

C'est pour des motifs de sécurité que la STCUM avait décidé qu'elle renverrait chez lui tout opérateur qui se présenterait au travail sans son uniforme. Advenant la nécessité d'une évacuation du réseau souterrain, l'opérateur est la seule personne qui peut diriger les usagers vers une porte de sortie sûre. L'uniforme sert alors à identifier l'opérateur.

D'ailleurs, Mme Baillargeon a noté que les opérateurs sont très conscients de leur rôle particulier et, en 1984, lors du dernier conflit de travail à la STCUM, ils n'avaient pas suivi le mot d'ordre syndical dans ce sens, a-t-elle rappelé. Cette directive avait cependant été suivie par les chauffeurs d'autobus chez qui le problème d'identification et de sécurité ne s'applique pas.

La STCUM a demandé hier au Conseil des services essentiels de se pencher sur cette question. Au Conseil, un porte-parole a indiqué qu'un médiateur tentait de trouver un compromis qui pourrait satisfaire à la fois la STCUM et le syndicat des 4 000 chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro, affilié au Syndicat canadien de la fonction publique.

Par ailleurs, l'organisme Transport 2000 Québec a fait parvenir au Conseil une lettre dans laquelle il réclame la tenue d'une audience publique qui fera la lumière sur «la paralysie presque complète» du service de transport en commun qu'a entraîné la tenue de l'assemblée générale, mardi matin, au Centre Paul-Sauvé.

Les chauffeurs et opérateurs de métro veulent une convention collective de trois ans, hausser leurs salaires de 6 p. cent par année, réduire de 30 minutes leur journée de travail, raccourcir le temps d'attente entre deux affectations et le rendre plus payant. Ils ne veulent pas que la STCUM embauche des employés à temps partiel, quels qu'ils soient, et rejettent le système de rotation qui leur est proposé pour les fins de semaine de congé.

John Grenier comparait

■ C'est devant le juge Jean Longtin, de la Cour des sessions, qu'a comparu hier John Grenier, 27 ans, accusé de meurtre prémédité du commis d'un dépanneur de Pointe-Saint-Charles poignardé mardi dans le magasin aux petites heures du matin. Il devra se présenter de nouveau devant le tribunal le 24 mars pour que soit fixée la date de son enquête préliminaire.

On sait qu'une caméra vidéo a capté les événements de mardi. Un individu est entré dans le magasin et a asséné un coup de couteau dans le dos du commis, Richard Dickey, père de famille de 46 ans. Le malfaiteur aurait ensuite pris quelque \$100 dans la caisse et des cigarettes puis aurait quitté les lieux. La victime se serait alors péniblement relevée et aurait actionné le système d'alarme près de la caisse. A ce moment, l'assaillant serait revenu sur ses pas pour l'achever.

Dès vendredi!

Salon National de l'Habitation

Toutes les nouveautés pour votre maison! • 20 au 29 mars 1987 • Stade olympique et Vélodrome

Heures d'ouverture
Vendredi et samedi 10h à 23h
Dimanche 10h à 21h
Lundi au jeudi 10h à 22h

Prix d'admission
Admission générale 6\$
Étudiant et Age d'or 5\$
Enfant de moins de 12 ans
(accompagné d'un parent) ... 2\$

Les fonctionnaires canadiens de Buenos Aires pris à partie

FRANÇOIS FORBET

Les fonctionnaires du ministère canadien des Affaires extérieures en poste à Buenos Aires ont, semble-t-il, été « très durs » dans les interrogatoires qu'ils ont fait subir aux Chiliens actuellement en transit en Argentine.

C'est du moins ce que prétend Mme Anna Luisa Santelices, arrivée samedi dernier au Canada,

qui affirme qu'elle a passé trois heures à répondre aux mêmes questions dans un « climat d'agressivité ». Quand les fonctionnaires ont su que Mme Santelices voulait venir rejoindre son mari au Québec, ils ont fait appel au délégué du Québec à Buenos Aires, Yvon Guérin, « qui lui a été très sympathique ».

Mme Santelices témoignait hier de son aventure à Buenos Aires où sont encore retenus 91 Chiliens qui, le 20 février dernier, à

14 h 40, ont été empêchés de poursuivre leur voyage au Canada à la suite d'une nouvelle disposition de l'Immigration canadienne exigeant dorénavant un visa de transit avant de pénétrer au pays. Cette disposition devait s'appliquer dès 16 heures en Argentine.

Cette femme a affirmé, au cours d'une conférence de presse organisée par les centrales syndicales et SOS-Réfugiés, qu'il se trouve des réfugiés politiques

dans le groupe retenu : « J'ai vu des coupures de journaux, j'ai aussi pris connaissance de certificats médicaux. La police secrète chilienne était également aux aguets ».

Selon son témoignage, le consul du Chili en Argentine s'est rendu en personne à l'hôtel où logeaient les voyageurs retenus de manière à établir une liste des réfugiés avec l'aide du personnel de l'hôtel.

Juan Iturriaga, leur porte-parole à Montréal, a indiqué que le Haut Commissariat pour les réfugiés, de Genève, a annoncé que le HCR de Buenos Aires devait dès hier prendre charge des migrants avant que d'autres organismes de secours puissent être sollicités. La Croix-Rouge de Buenos Aires a refusé de dépanner les réfugiés.

Il a aussi indiqué que certains Chiliens en attente de statut étaient peut-être des migrants économiques mais qu'ils devenaient réfugiés politiques dès qu'ils manifestaient l'intention de quitter le pays. « Plusieurs

membres du groupe de Buenos Aires ont fui parce qu'ils craignaient que l'animation qu'ils ont faite la veille de la venue du pape, leur attire des ennuis ».

Selon le regroupement de Montréal, un professeur déjà incarcéré et menacé au Chili et un membre des Forces armées chiliennes, menacé, emprisonné et torturé au Chili, seraient parmi les voyageurs en attente.

Enfin, hier, un avocat mandaté par le CEQ, Noël Saint-Pierre, quittait Montréal à destination de Buenos Aires. Spécialiste des questions d'immigration, Saint-Pierre connaît très bien les rouages juridiques et légaux, les forces syndicales et de masse qui pourront l'aider à déterminer qui est véritablement réfugié politique et qui ne l'est pas.

« J'aimerais surtout savoir, dit-il, quelle procédure a été utilisée par les fonctionnaires canadiens pour juger du statut de ces gens. Car il n'y a rien dans la loi canadienne qui explique le statut de réfugié ».

De retour mercredi prochain, il devra rédiger un rapport qui traitera de la sécurité de ces gens en Argentine, pays qui n'a pas adhéré à la convention de Genève sur les réfugiés. Il rencontrera notamment le délégué du Québec avec qui il espère s'entendre sur le « traitement humanitaire » à apporter dans ce dossier.

Cette intervention de l'avocat revêt une importance telle que l'Archevêché de Montréal subventionne en partie cette démarche pour une somme de \$500. L'abbé Robert Beaupré, de l'Archevêché, a demandé à La Presse comment les fonctionnaires canadiens pouvaient exercer leur mandat de sélection s'ils n'ont pas de lignes directrices pouvant les guider ?

« Or si le gouvernement canadien décide prochainement de reformer la loi sur les réfugiés et de faire en sorte que la sélection soit faite essentiellement à l'étranger, qui rerouvrerons-nous sur place pour éplucher les dossiers ?

Le prêt-à-porter de ce jour



Une création herry Mugler, au Prêt-à-porter automne-hiver 1987, à Paris : un ensemble gabadine à touche futuriste.



ANNE RICHER
envoyée spéciale
La Presse
à PARIS

Entre chien et loup, dans le taxi qui m'emmène chez Chantal Thomass, le chauffeur musulman récite la prière à l'appel du Muezzin, lancé d'un quelconque poste de radio. Après quelques minutes de coups de freins et de coups de tête, il me laisse au 100 rue du Cherche Midi où je tombe sur des monceaux de dentelle, de tulle, de froufrous, de corsages pigeonnants ! Le tout accompagné d'un autre genre de musique que celle du désert !

Chantal Thomass c'est le brin de folie qui clôturait la première journée des présentations des collections des couturiers et des créateurs de mode à Paris.

Pendant 12 jours, devant les journalistes du monde entier, plus d'une soixantaine de créateurs aguerris et d'autres plus jeunes qui en sont à leurs premières armes, dépenseront des centaines de milliers de dollars pour un défilé de 45 minutes !

Tout est mis en oeuvre pour faire de cette présentation un spectacle, un événement. Arriver à toucher les gens, les séduire, prendre la vedette dans les médias, remplir les calepins de commandes. Le jeu en vaut la chandelle. Deux fois par année, les créateurs se jettent ainsi dans la fosse aux lions.

Kenzo, c'est une tradition, est toujours l'un des premiers, comme Saint Laurent le dernier. Il y en a d'autres avant et après, mais c'est ceux-là que l'on retient.

Kenzo donc, comme Junko Shimada, un peu plus tôt dans la journée, Kenzo est resté lui-même. Il fête la couleur et réalise des unions libres entre dentelle et cuir, laine et satyn. Ses vert foré, ses jaune moutarde, ses rouge sang : sensualité, humour. Kenzo sait mieux que personne mêler les couleurs, les textures, les genres et les sexes. Son toxedo est androgyne. Et il présente, dans un même souffle avec une jupe de chiffon coupée en lambeaux, une veste de tweed bien ajustée et bien sage.

Chez Junko Shimada, cette Japonaise qui présente une mode plus européenne que jamais, les tailleurs ont des capuchons l'hiver prochain, et on assiste au retour de l'ensemble manteau tailleur. Et la jupe est étroite. Et le corps est bien tenu en laisse avec des vestes ajustées aux savantes piqûres et surpiqûres. Beaucoup de bruns dans toutes leurs nuances, pour des tailleurs aux longueurs diverses, jupes et vestes. Des manteaux courts devant, queue-de-pie derrière, doublés de fourrure, tout comme ces petites robes de cinq heures, simples, mais bordées d'hermine.

Et finalement cette madame Thomass qui a soudainement eu envie de décolletés et nous en offre à la douzaine avec une préférence pour les pigeonnants. Le tout assaisonné d'une grande désinvolture, d'un sens absolu de la gaieté. Elle a privilégié tout ce qui est doux et sensuel, tout ce qui a du corps et de la chaleur, tout ce qui bouge et froufroute.

Corsages empire, le buste est très important, la jambe s'allonge, la silhouette devient gracieuse. Des épaules nues et en leitmotiv, ce rouge très particulier qu'elle adore.

La tendance à une certaine prudence et à une sagesse certaine se concrétise. L'hiver 88 suit l'été que l'on aura, c'est sûr. Autant le dire tout de suite, ce sera raisonnable.



Ces femmes et enfants du groupe d'exilés chiliens se sont retrouvés sur les trottoirs de Buenos Aires hier.

TELEPHOTO AFP-LA PRESSE

Se méfier de l'anglicisation, ce n'est pas de la xénophobie

—La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

JEAN-PIERRE BONHOMME

Les Québécois ont collectivement raison d'être inquiets au sujet de l'immigration — ils constatent simplement que les politiques actuelles des gouvernements d'Ottawa et de Québec contribuent à l'anglicisation de Montréal — et cela n'en fait pas pour autant des xénophobes.

C'est sous le signe de la « xénophilie », justement, que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a réclamé hier du gouvernement du Québec la formulation d'une nouvelle politique « de la population » intégrant la question de l'immigration.

La présidente de la SSJB, Mme Nicole Boudreau, a dit, lors d'une conférence de presse à la maison Duvernay, que les politiques du Québec, en cette matière, sont « de courte vue »; elle a réclamé que le gouvernement du Québec se dote des pouvoirs nécessaires pour contrôler son immigration. Elle a proposé que le Québec « orchestre une vaste campagne de sensibilisation sur les effets bénéfiques que pourrait avoir une immigration saine et cohérente ».

Elle a ajouté que le ministre de l'Immigration du Québec, Mme Louise Robic, est « démunie de moyens » à cet égard.

Pour donner un gage de son « ouverture » à la question immigrante, la société nationale a annoncé hier la mise sur pied, par sa propre structure, d'un « programme d'intégration des nouveaux venus » à la communauté de culture française. Par le moyen de cette « expérience pilote » d'accueil, 75 étudiants latino-américains et kurdes se verront offrir 90 heures de cours de français. Un programme « de compagnonnage » se réalisera en parallèle dans ce même cadre.

L'ouverture de la société nationale aux communautés étrangères, a dit la présidente, ne doit pas reléguer dans l'ombre un certain nombre de faits. Il est important de déplorer cette manie que l'on a, selon elle, « de culpabiliser la population du Québec en lui collant très facilement les épithètes de raciste et de xénophobe dès qu'elle manifeste certaines inquiétudes légitimes et parfaitement fondées à ce chapitre ».

« Il faut bien admettre, a-t-elle rappelé, qu'au point de vue culturel, l'immigration a été, jusqu'à

maintenant, loin de jouer en notre faveur. Il est dès lors normal que les citoyens émettent des réserves et des craintes ».

Mme Boudreau a par ailleurs reconnu l'avantage, pour la communauté québécoise, de recevoir des immigrants, car « plus jamais pourrions-nous compter exclusivement sur le ventre des femmes pour accroître notre bassin de population ». Priée de développer cette affirmation, la présidente a indiqué que la société nationale favorise néanmoins une politique « de la population » incitant le peuple québécois à se reproduire par sa propre énergie.

Elle a ajouté qu'un comité de la société nationale se penche sur cette question d'une politique de la natalité et que ce comité devrait produire un rapport d'ici deux mois. Il s'agira d'une proposition selon laquelle « les politiques de famille et d'immigration pourraient être intégrées ».

La présidente, enfin, estime que « les assauts » portés contre la loi de la langue française ont créé un climat d'instabilité et « perturbé considérablement la sérénité » établie depuis l'adoption de la Charte de la langue française.

Les généticiens du Québec à l'avant-garde

Mais, comme dans la plupart des milieux scientifiques, les moyens manquent



LILIANE LACROIX

- 5 -

« Le Québec est à l'avant-garde à peu près partout dans le monde en ce qui concerne la génétique ».

Directeur du département de génétique de l'université Laval (CHUL) et président du Réseau de médecine génétique du Québec, le Dr Claude Laberge est catégorique : « Prenez seulement SOREP, le Centre universitaire de recherche sur les populations à Chicoutimi. Nulle part au monde, il n'existe un tel fichier de population... Le Réseau, lui, sert même de modèle de développement à l'Organisation mondiale de la Santé ».

Somme toute bien restreint, le monde des généticiens forme une sorte de confrérie où tout le monde se connaît. « Le Réseau permet une coordination, nous empêche d'éparpiller nos efforts, dit le Dr Laberge. Il y a tant à

faire, pourquoi faire la même chose à deux endroits ? »

Comme les généticiens dépendent souvent l'un de l'autre, comme la découverte de l'un peut faire avancer l'autre, les contacts doivent demeurer étroits.

Depuis l'an dernier, les cinq universités (Montréal, McGill, Laval, Université du Québec et Sherbrooke) travaillent même à la mise sur pied d'un centre de recherches appliquées qui devra voir au développement technologique en génétique : « Une des caractéristiques de la médecine génétique, c'est qu'elle appartient aux individus. Dans l'Est du Québec, dont le CHUL est responsable, le taux de participation pour la détection des porteurs dans les familles à risques atteint les 98 p. cent. Si chacune des décisions de reproduction appartient aux individus concernés, le risque d'eugénisme est beaucoup moins dangereux ».

Si le Québec joue le rôle de figure de proue en génétique des populations, il doit toutefois céder le pas en génétique moléculaire et génie génétique : « Faute de pouvoir tout faire, on s'attache à des projets bien spécifiques, explique le Dr Laberge.

Mais les États-Unis demeurent à l'avant-garde dans le domaine de la biologie moléculaire. Vous n'avez qu'à regarder les prix Nobel des dix dernières années ».

L'arrivée à l'hôpital Royal Victoria d'un chercheur comme l'Américain Webster Cavanaugh, à la tête du Ludwig Cancer Institute, donne tout de même une idée de l'activité intense que connaît la biologie moléculaire au Québec et de son dynamisme.

Tout, sauf de l'argent

Malheureusement, comme dans la plupart des milieux scientifiques canadiens, les moyens manquent : « Nous ne pouvons faire de la prévention qui épargnerait des millions de dollars à l'État, parce qu'on ne veut pas dépenser les quelques dollars nécessaires au dépistage des porteurs. Nous avons tout, sauf l'argent », se plaint le Dr Eva Andermann, chef du département de neurogénétique de l'Institut neurologique de Montréal.

« L'apparition de chaque cas nouveau coûte entre \$100 000 et \$200 000 à l'État, opine à son tour M. Bouchard, directeur du Centre interuniversitaire de recherche sur les populations. Au

lieu de se payer des Cadillac de la médecine pour les soigner, pourquoi ne pas investir plutôt dans la prévention ? »

« Je paie présentement pour des services comme le diagnostic prénatal à même mes budgets de recherche, renchérit le Dr Charles Scriver, directeur de la division de génétique médicale de l'Hôpital de Montréal pour enfants ».

« Prenez justement le diagnostic prénatal. Nous sommes débordés et nous avons peur que l'épuisement nous amène à commettre une erreur. Pourtant, il suffirait de \$40 000. L'aspect le plus décourageant, c'est quand un bureaucrate nous dit que ça n'est pas important, que le dépistage, c'est un luxe. Ce n'est pas le salaire qui nous intéresse, mais nous aimerions que l'importance de notre travail soit reconnue... Prenez seulement le voyage de Mulroney à Paris. Si on en croit les chiffres publiés, son voyage à Paris aurait permis à 24 étudiants prometteurs de se perfectionner. Ils seraient peut-être devenus les Pasteur de demain ».

« Au lieu de cela, les jeunes médecins hésitent à aller travailler dans les laboratoires car ils n'auront même pas d'argent

pour leurs recherches », confirme le Dr David Rosenblat, directeur du Centre de génétique adulte de l'Hôpital Général de Montréal.

« La technologie et les connaissances évoluent à un rythme époustoufflant. Le savoir se renouvelle tous les dix ans et nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère en médecine. Si nous ne prenons pas les moyens pour suivre, le retard sera tellement difficile à combler que nous nous retrouverons, sans avoir eu le temps de nous en rendre compte, avec une médecine de pays sous-développés... »

Le Dr Laberge avoue toutefois : « Le problème, c'est que la génétique est à cheval entre la prévention, l'information et le support thérapeutique. Malheureusement, cette médecine de pronostics, qui identifie non plus seulement des maladies mais des risques, ne s'embraye pas très bien dans le schéma des soins médicaux très hiérarchisés du Québec ».

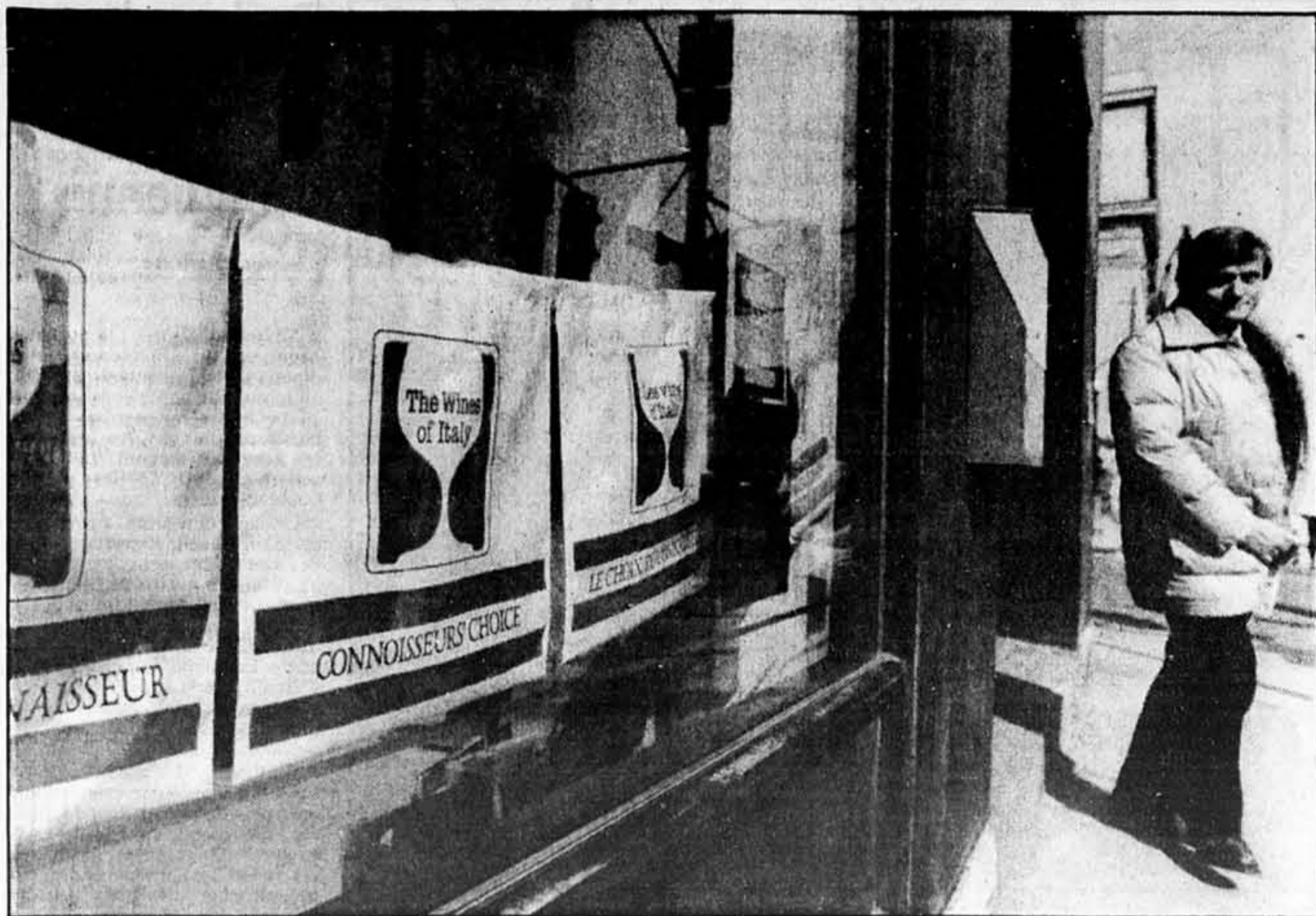
« Même pour les médecins, nous sommes un peu dérangés », reprend le Dr Rosenblat. Les médecins aiment bien mieux donner toujours la même pilule



pour la même maladie. C'est beaucoup plus simple. Avec toutes les découvertes récentes, plusieurs ont de la misère à suivre. La génétique force maintenant les médecins à considérer l'environnement, l'histoire de famille... « Ce que les gouvernements devraient comprendre, insiste à son tour le Dr Leonard Pinsky, directeur du Centre de génétique humaine de l'Université McGill, c'est combien peu on en connaît actuellement. On a seulement avancé d'un pouce sur un chemin très, très long... »

Alors même qu'ils considèrent accomplir une oeuvre indispensable, les généticiens ont parfois l'impression d'être différents, incompris, l'impression désagréable, quoi, de ne pas avoir leur place dans le portrait.

FIN



Luc Desjarlais, directeur d'une succursale à Westmount : « J'ai posé des questions quand j'ai reçu les sacs bilingues, mais on m'a dit qu'il n'y avait pas de problèmes. » PHOTO PIERRE CÔTE, LA PRESSE

Des succursales de la SAQ ont commencé à afficher en anglais dans l'ouest de l'île

ANDRÉ NOËL

Des clients de la Société des alcools du Québec ont constaté avec surprise que, depuis deux semaines, des succursales de la SAQ dans l'ouest de Montréal affichent autant en anglais qu'en français.

Jean-Yvon Houle, directeur des services au public à l'Office de la langue française, a indiqué que la publicité bilingue contrevient à la loi 101 (ou Charte de la langue française).

Au moins trois succursales ont tourné des sacs faisant la promotion de vins italiens sur leur côté écrit en anglais. D'un côté, les sacs indiquent : « Les vins d'Italie — Le choix du connaisseur », et de l'autre : « The Wines of Italy — Connoisseurs' Choice ».

Luc Desjarlais, directeur de la succursale située au 4855 ouest, rue Sherbrooke, dans Westmount, a dit qu'il avait « posé des questions » à ses supérieurs lorsqu'il a reçu les sacs bilingues. Ceux-ci lui ont répondu qu'il n'y avait « pas de problèmes ».

Claude Marier, vice-président de la SAQ pour les affaires publiques, a cependant dit qu'il croyait que la décision d'afficher les sacs d'un côté ou de l'autre avait été prise par les directeurs de succursale et qu'au surplus il n'était pas au courant de cette situation avant d'en être informé par un journaliste. Il a ajouté qu'il allait faire enquête et éventuellement demander à la SAQ d'émettre une directive pour que la publicité soit faite seulement en français.

L'article 58 de la Charte de la langue française stipule que « l'affichage public et la publicité commerciale se font uniquement dans la langue officielle (le français) ».

Le 23 décembre, la Cour d'appel a maintenu un jugement de la Cour supérieure invalidant l'article 58, mais le gouvernement a porté la cause en appel devant la

Cour suprême. Tant que ce débat ne sera pas tranché, l'affichage unilingue français devra rester en vigueur.

Robert Curotte, directeur d'une succursale située au 5617 rue Monkland, dans le quartier Notre-Dame de Grâce, a dit que ses clients anglophones « ont autant le droit d'être servis dans leur langue que les clients francophones ». Selon lui, 40 p. cent de sa clientèle est anglophone.

La succursale située au centre commercial de Westmount affiche aussi dans les deux langues. Les autres succursales de Montréal, au centre-ville ou dans l'Est, affichent presque toutes seulement en français.

La campagne de promotion des vins italiens, organisée par la Délégation commerciale d'Italie au Canada et la SAQ, prend fin dans deux semaines.

Chômage en baisse chez les diplômés du collégial

67 p. cent des diplômés de l'année 84-85 du secteur professionnel ont un emploi

ANDRÉ PRATTE

Pour la première fois depuis la récession du début des années 80, le chômage est en baisse chez les diplômés du collégial professionnel au Québec.

C'est ce que révèle un vaste sondage mené auprès des diplômés de la promotion 1984-85 dont les résultats viennent d'être publiés par le ministère de l'Éducation.

Selon « Relance au collégial », 67 p. cent des diplômés de la promotion 1984-85 avaient un emploi un an plus tard. Un sondage identique mené il y a deux ans auprès des diplômés de la promotion 1983-84 indiquait que 65 p. cent d'entre eux avaient déniché un emploi.

Le responsable du sondage, M. Pierre Michel, identifie dans son analyse les secteurs qui depuis quelques années offrent les meilleures perspectives d'emploi aux diplômés du professionnel collégial : techniques d'hygiène dentaire, inhalothérapie et d'anesthésie, réadaptation, chimie analytique, garderie d'enfants, secrétariat, informatique.

Dans chacun de ces domaines, au moins 70 p. cent des diplômés de 1984-85 occupaient un emploi un an plus tard. Pour 80 p. cent d'entre eux, il s'agissait d'un emploi à temps plein. Dans 75 p. cent des cas, l'emploi était directement relié à la formation reçue.

Les techniques infirmières pourraient figurer dans cette liste, sauf qu'au cours des dernières années, les diplômés ont eu beaucoup de difficultés à trouver un emploi à temps plein.

Le sondage démontre qu'il y a eu amélioration à cet égard : 64,4 p. cent des diplômés de 1984-85 occupaient un emploi à temps plein, alors qu'à la même date l'année précédente, seulement 45,1 p. cent des diplômés de 1983-84 avaient eu la même chance.

À ces techniques on peut ajouter celles dont les bonnes performances sont plus récentes, mais qui promettent, selon M. Michel : techniques de radiodiagnostic; techniques de prothèses visuelles; thanatologie; technique des matières plastiques; dessin de conception mécanique; finance.

Les techniques policières offrent encore de bonnes possibilités d'emploi, quoiqu'un peu moins que dans les années précédentes. Le taux de chômage des diplômés de 1984-85 était, un an après leur promotion, de 19,5 p. cent.

Le sondage a permis aussi d'identifier les domaines « à éviter », c'est-à-dire ceux où depuis trois ans au moins, le taux de chômage des diplômés est de 50 p. cent et plus : phytotechnologie; technique forestière; aménagement forestier; technologie du génie civil; navigation; musique.

Selon l'auteur, cette enquête et d'autres démontrent que « l'entrée sur le marché du travail est plus facile lorsque l'on détient, dans l'ordre décroissant, un diplôme universitaire, collégial, puis secondaire ».

Les étudiants du secondaire souhaitent étudier plus à fond les résultats du sondage, pourront s'adresser au conseiller en orientation de leur école, qui devrait en recevoir une copie d'ici les mois de mai.



Claude Brunet

Après un mois, Claude Brunet demeure toujours inconscient

HUGUETTE ROBERGE

Après un mois complet d'hospitalisation, le président du Comité provincial des malades Claude Brunet repose toujours dans un état critique à l'unité des soins intensifs de l'Institut neurologique de Montréal où il n'a pas repris conscience depuis son arrivée, le 19 février.

M. Brunet a subi, lundi de cette semaine, un électro-encéphalogramme, examen qui permet de mesurer les différences de potentiel électrique dans les cellules du cerveau et, partant, de vérifier l'activité cérébrale du patient. Mais les résultats de cet examen n'étaient pas encore disponibles en fin de journée hier.

Les médecins consultants se sont longuement entretenus de son cas, après avoir reporté à aujourd'hui ou peut-être même à demain, le test au scanner qui était prescrit pour hier, mais que le patient n'a pu sub-

bir en raison de son « extrême faiblesse ».

Par ailleurs, Mme Michèle Lamquin, une avocate que le conseil d'administration du Comité provincial des malades a nommée directrice générale interimaire pour un temps indéterminé, a tenu à rassurer la population sur la poursuite des activités régulières de cet organisme, que les malades peuvent atteindre aux numéros 842-3991 et 842-2719.

« Claude Brunet a toujours occupé une place telle au Comité provincial des malades que bien des membres et la plupart des gens en sont arrivés à confondre l'organisme et son président-fondateur, explique Me Lamquin. Pour eux, Claude Brunet est à lui seul le Comité des malades. Aussi croyons-nous important de faire savoir qu'en son absence, nous entendons poursuivre son œuvre, que nous connaissons bien, et assurer au Comité un fonctionnement le plus normal possible dans les circonstances. »

Des parents de St-Eustache réclament une école primaire

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Appuyés par les autorités municipales et scolaires, 4 000 parents de Saint-Eustache réclament du gouvernement provincial la construction immédiate d'une école primaire.

Le maire Guy Bélisle affirme qu'à cause de l'arrivée nombreuse de jeunes couples à Saint-Eustache, cette municipalité a un besoin pressant d'une nouvelle école. De son côté, la Commission scolaire de Saint-Eustache a commencé il y a déjà trois ans à demander une nouvelle école primaire au ministère de l'Éducation.

« Notre population est actuellement de 35 000 personnes. Elle augmente de 2 000 à chaque année. Nous allons probablement atteindre de nouveaux sommets dans la construction de nouvelles maisons en 1987. Au cours des deux premiers mois, nous avons enregistré deux fois plus de demandes de permis de construc-

tion que pour la même période de l'an passé. Si rien n'est fait, nous allons manquer d'écoles avant longtemps », ajoute M. Bélisle.

Écoles remplies en 1987-88

Le comité de parents de cette commission scolaire est d'avis que toutes les écoles seront remplies dès 1987-88. « Où allons-nous loger nos enfants en 1988-89? », demande le comité.

Les parents soulignent au MEQ que Saint-Eustache est l'une des municipalités bénéficiant des taux de croissance démographique les plus élevés de la province.

« Face à une surpopulation de nos établissements scolaires, nous sommes convaincus que le ministère de l'Éducation doit débloquer des fonds pour la construction d'une nouvelle école avant que nos enfants ne soient réduits à s'asseoir dans la rue », a déclaré la présidente du comité de parents, Mme Mireille Portugais, au cours d'une conférence de presse.

havre DES prairies
CONDOMINIUMS AU BORD DE L'EAU de 76,000\$ à 129,000\$
4094 rue de la Seine, Laval (BOUL. LEVESQUE PRES 87E AVE.)
682-3553
OUVERT POUR VISITE

GBS GENERAL BEARING SERVICE POULIES A COURROIES Gates
2517, Haig (coin Hochelaga)
1326, rue Notre-Dame Ouest
6909, rue Jarry Est
1922, boul. des Laurentides
805, boul. Sainte-Foy (Longueuil)
120A, boul. Sainte-Croix, St-Laurent (coin Saint-Philippe)
OUVERT LE SAMEDI AVANT-MIDI 937-7423

LETRICOLE
POUR LES GOURMETS QUI ONT UN BON COUP DE FOURCHETTE!
PRIX UNIQUE À LA CARTE
17\$
incluant entrée et plat principal.
«Formule intéressante de prix unique... une véritable aubaine!»
Françoise Kayler, LA PRESSE
2065, rue Bishop
Rés.: 843-7745

Croyez-vous qu'à travail égal, on devrait recevoir un salaire égal?

Un-e professeur-e d'université est payé-e en moyenne 48 800 \$ par an à l'UQAM pour assumer quatre cours plus un certain nombre de tâches administratives et de la recherche. Et ce n'est que justice, quand on pense à ce que l'université exige de ses professeurs-es en termes de compétence, d'études et d'expertise.

Un-e chargé-e de cours est une personne qui assume une charge de cours, c'est-à-dire une activité d'enseignement universitaire non donnée par un-e professeur-e. Les chargés-es de cours aussi doivent répondre à des exigences élevées au moment de leur engagement, qu'il s'agisse de leur niveau de scolarité qui peut, bien souvent, atteindre le doctorat, ou de leur expérience dans une spécialité donnée. Les chargés-es de cours réclament un salaire de 20 000 \$ par an pour quatre charges de cours.

Ne trouvez-vous pas cela justifié?

NOUS AUSSI!

Le Syndicat des chargés-es de cours de l'UQAM

MICRO-BOUTIQUE
Le Concessionnaire Apple par excellence au Canada
Concessionnaire autorisé
Macintosh™ SE
Macintosh™, la puissance et l'efficacité au bout du doigt
Avec près de 1000 logiciels disponibles, le Macintosh™ offre une solution adaptée à vos besoins et à votre personnalité

NOUVEAU
Microprocesseur 68000
1 à 4 megs RAM
256 ROM
2 lecteurs 800k intégrés
20 megs interne optional
choix de 2 claviers
85 ou 105 touches
Plus ...
Une fente d'expansion

Macintosh™ Plus et Macintosh™ SE
La réponse à vos besoins d'affaires!

SUPERMAC DataFrame XP20
RAPIDITÉ-LOGICIELS-EXPANSION
sont les éléments de force que DataFrame XP XP40 offre, supporté par une garantie complète d'un an

SÉMINAIRES DE FORMATION
• Introduction • MacDraw • Insight
• Microsoft Word • Omnis 3+ • Pagemaker
• Microsoft Works • Excel • Autres...
Communiquez avec Joanne Hirtle.

SERVICE - LOCATION - SÉMINAIRES
MICRO-BOUTIQUE
MONTRÉAL SHERBROOKE
512 Beaubien Est (514) 270-4477 2433 King Ouest (819) 564-4644
Macintosh et ImageWriter sont des marques de commerce de Apple Computer Inc.
Apple et le logo Apple sont des marques de commerce de Apple Computer Inc.

L'AVENTURE

DE LA MODE PRINTANIÈRE

Le printemps est arrivé à Place Bonaventure.

Les plus attrayantes collections en ville vous attendent en plein centre-ville!

Venez voir ce que vous réserve la mode printanière.

Partez à l'aventure!



135 Magasins et Boutiques



Place Bonaventure
Galerie des Boutiques

De lourdes peines pour la filière canadienne?

ANDRÉ CÉDILLO

Les membres de l'importante organisation américano-canadienne de trafiquants de drogues chimiques démantelée mardi aux États-Unis risquent des peines beaucoup plus sévères là-bas où les autorités mènent une lutte acharnée contre ce fléau depuis quelques années.

Les deux Québécois arrêtés parce qu'on les soupçonne de participer à ce réseau, ont comparu hier au Palais de justice de Montréal. Le gouvernement américain a présenté une requête pour l'extradition de Denis Mondore, 35 ans, et de Fernande Robert, 64 ans, afin de pouvoir les juger aux États-Unis. Cette demande sera examinée au cours des prochaines semaines.

Au Canada, les produits à base de diazepam comme ceux qui ont été saisis outre-frontière ne figurent pas encore dans la liste des drogues dangereuses. Dans ces cas, la Loi des aliments et drogues prévoit une peine maximale de trois ans d'emprisonnement, tandis que la législation américaine parle d'un maximum de 20 ans.

À moins d'être pris en possession de quantités industrielles, les trafiquants canadiens s'en tirent généralement avec une simple amende, alors qu'aux États-Unis c'est l'emprisonnement presque à coup sûr.

C'est ce qui explique, selon les policiers, que le groupe présumément dirigé par le Montréalais, Roger Dufour, 46 ans, fabriquait les millions de pilules au Québec, pour ensuite les passer en fraude aux États-Unis, où elles se vendent comme des petits pains chauds. Ici, affirme-t-on, le marché est pratiquement inexistant.

Les quaaludes que l'on peut se procurer sur ordonnance médicale sont habituellement fabriquées avec un autre produit, le méthqualone. Les comprimés saisis aux États-Unis contenaient du diazepam que l'on trouve dans des médicaments, tels les Graval.

La Loi canadienne est toutefois plus sévère dans le cas de trafiquants qui utilisent le méthqualone, classé parmi les drogues dites contrôlées. Elle est plus punitive que le diazepam, qui peut produire sensiblement les mêmes effets que l'autre, si on augmente la concentration de la dose.

C'est ce qu'auraient fait les fabricants montréalais en préparant les comprimés destinés aux États-Unis: la concentration de diazepam, ont révélé les policiers américains, était de quatre à six fois plus forte que l'élément actif correspondant dans une Valium vendue sur ordonnance dans les pharmacies.

Un comprimé coûte moins de cinq cents à produire; on le vendait \$5 ou \$6 US à Miami et à Fort Lauderdale. On en a saisi 2,5 millions depuis 1981. On tient l'organisation canadienne pour responsable de 70 p. cent des quaaludes écoulées aux États-Unis durant les cinq dernières années. Ce trafic est évalué à plus de \$80 millions sur le marché noir américain.

D'après la police américaine, un fabricant de médicaments, Roger Dufour, domicilié sur la 42^{ème} Avenue, à Rivière-des-Prairies, serait l'homme clé du réseau composé de 48 autres personnes, dont 20 Canadiens. La moitié des membres du groupe ont jusqu'à maintenant été appréhendés.

Hier, la fille de Dufour affirmait à *La Presse* qu'elle ignorait totalement les activités de son père et qu'elle avait été la première surprise d'apprendre qu'il était recherché par la police. Selon elle, il est depuis deux semaines en « voyage d'affaires » à l'étranger.

Contrairement à ce que plusieurs avaient pensé, le Tony Mucci que l'on recherche n'est pas celui qui avait attenté à la vie du député Jean-Pierre Charbonneau, alors qu'il était journaliste au *Devoir*. Il y aurait toutefois un lien de parenté éloigné entre le Tony Mucci qui aurait participé au réseau et celui qui vient tout juste de sortir de prison.

Recherché pour avoir fait feu sur un bus

Un homme âgé d'une trentaine d'années est recherché par la police pour avoir tiré un coup de feu dans la porte de l'autobus duquel il venait de descendre en menaçant le chauffeur. Personne n'a été blessé dans l'incident qui s'est produit mardi peu avant 1 h 30.

L'homme était passager de la ligne 97, Mont-Royal. Il avait demandé au chauffeur de le conduire à l'intersection d'Iberville et Rouen. Devant le refus du chauffeur, l'homme est descendu à l'intersection de la rue Masson et de la 12^{ème} avenue en menaçant de tirer. Ce qu'il fit.

Ce sont les policiers du secteur 51 qui s'occupent de cette affaire. Il semble que le passager agressif n'ait pas été sous l'influence de la drogue ou de l'alcool.



DES REMISES EN ARGENT DIRECTEMENT DE FORD, C'EST BIEN.
LES VALEURS SÛRES ET LA QUALITÉ EN PRIME, C'EST MIEUX.

FORD ESCORT

La voiture la plus populaire au monde, dotée de l'équipement suivant:

(Escort GL) moteur 4 cylindres de 1,9 L à injection électronique du carburant ● boîte manuelle 5 vitesses à surmultiplicateur ● traction avant ● suspension indépendante aux quatre roues ● freins assistés ● pneus radiaux ceinturés d'acier ● radio AM ● dégivreur de lunette arrière électrique ● batterie sans entretien ● garniture de sièges tissu et vinyle de grand luxe de même que sièges baquets à dossiers bas inclinables.

MERCURY TRACER

Elle possède un équipement si complet, il n'y manque que vous.

(Tracer L) moteur 4 cylindres de 1,6 L ● boîte manuelle 4 vitesses ● freins assistés ● traction avant ● suspension indépendante aux quatre roues ● chauffe-moteur ● registres de chauffage à l'arrière ● dégivreur de lunette arrière électrique ● jantes stylisées ● radio AM ● compteur journalier ● banquette arrière rabattable ● rétroviseur gauche à télécommande ● sièges baquets avant à dossiers bas inclinables revêtus de tissu et de vinyle.

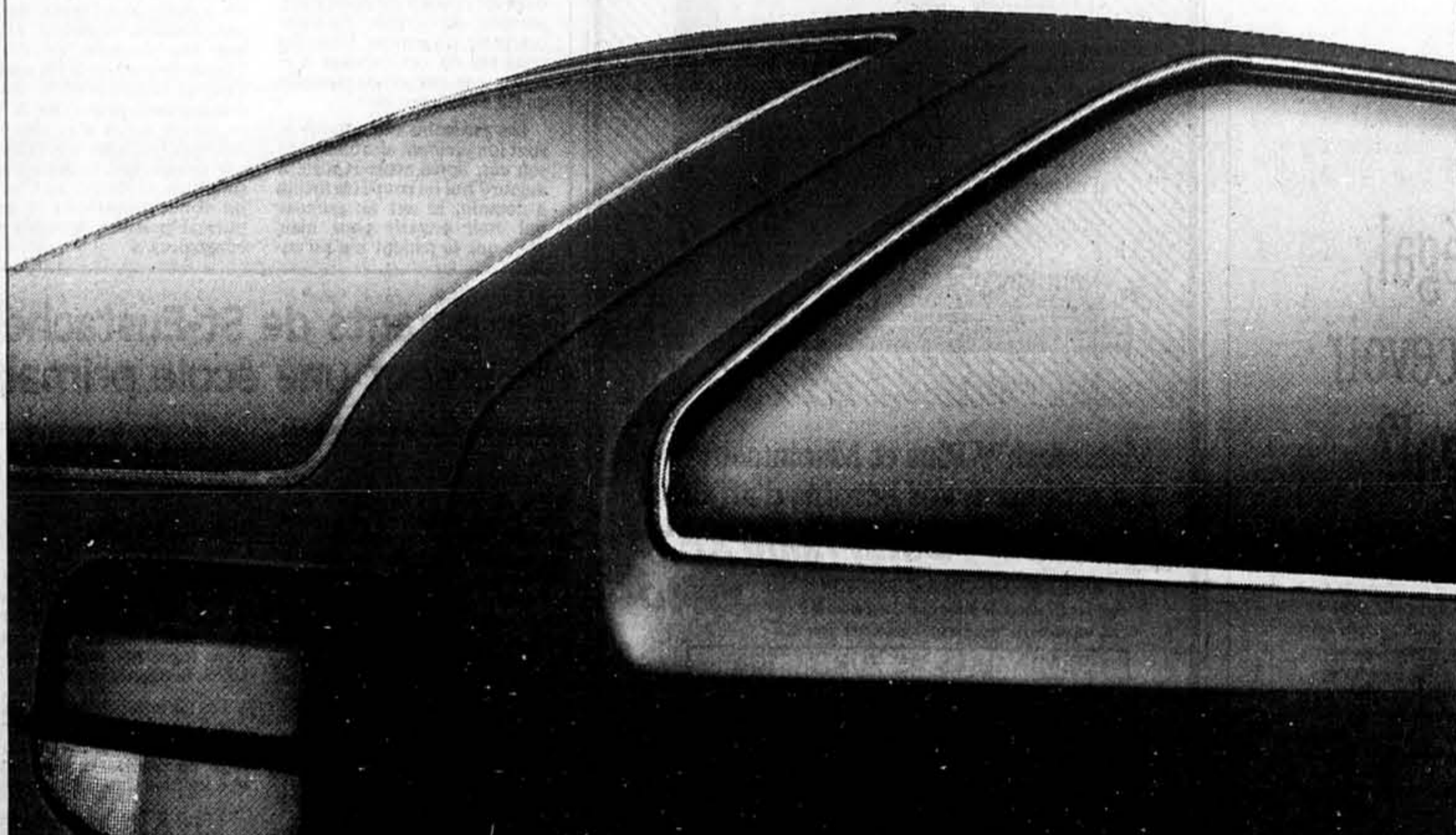
Depuis six ans, les voitures et les camions nord-américains les mieux construits.

La qualité, chez Ford, passe avant tout. La preuve: pour la sixième année consécutive, la qualité des produits Ford a surpassé celle des autres constructeurs nord-américains. Ces résultats se fondent sur le nombre moyen de problèmes signalés par les propriétaires de véhicules 1986 au cours des trois premiers mois d'utilisation et par les propriétaires de véhicules 1981-1985 conçus et construits en Amérique du Nord au cours d'une période de six mois.

À qualité exceptionnelle, garantie exceptionnelle: groupe motopropulseur 6 ans / 100 000 km, protection contre les perforations causées par la corrosion 6 ans / 160 000 km. Demandez tous les détails concernant cette garantie limitée chez votre concessionnaire Ford ou Mercury.

OBTENEZ UNE REMISE EN ARGENT DE 600\$ DIRECTEMENT DE FORD OU LOUEZ L'UNE DE CES VOITURES POUR 179\$ PAR MOIS SEULEMENT.*

FORD La qualité passe avant tout. MERCURY



Rendez-vous chez les concessionnaires Ford ou Mercury participants pour plus de détails au sujet de ces offres de durée limitée.

*Tarif de location de 179 \$/mois offert par Credit Ford du Canada Limitée selon le programme de location "Tapis rouge". Tarif basé sur le prix de détail suggéré par le constructeur pour une Escort GL 1987 2 portes ou une Tracer L 1987 2 portes avec un bail forfaitaire de 48 mois. Le concessionnaire peut louer

pour moins. Les frais de transport de 210 \$, les assurances, les frais d'immatriculation et les taxes provinciales sont en sus. Certains concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles spécialement équipés pour livraison immédiate.

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard

Échos du Barreau

Guy Rocher, professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, sera le conférencier lors du dîner annuel de la Fondation du Barreau du Québec, le mercredi 1^{er} avril, au Château Champlain. On profitera de l'occasion pour remettre à **Me Micheline McDuff**, femme de feu **Me Jacques Fortin**, le prix que ce dernier a mérité lors du Concours juridique 1986 de la Fondation.

Me Louis-Philippe de Grandpré a mérité la Médaille du Barreau de Montréal, créée pour souligner le travail de personnes qui se sont signalées au service de la justice.

L'étude Laurin, Guébin, Blondin et Lagacé, de Montréal, ne manque pas de polyvalence. **Jean Laurin** est avocat, **Marie-France Guébin**, infirmière-avocate, **Michel Blondin**, médecin-avocat, et **René Lagacé**, architecte-avocat.

Me Stephen Walter Hamilton a reçu tous les prix offerts (prix du Barreau du Québec, prix du Jeune Barreau de Montréal, prix du Barreau de Paris) en conservant la plus haute moyenne générale de l'École du Barreau du Québec.

Michel Bastarache vient de publier *Les droits linguistiques au Canada*, un document consacré aux droits des minorités linguistiques, fallait-il le préciser.

AU GÉNÉRIQUE

La Fondation Jean Lapointe a fait preuve de beaucoup d'imagination en présentant sa soirée bénéfique *Cocktail Limonade*, hier, dans le cadre des activités pré-téléthon. En effet, le spectacle présenté au Château Frontenac, à Québec, était relié sur écran géant dans huit autres villes de la province.

Jacques R. Gagnon, vice-président aux relations publiques de la société Alcan, et **Gilbert Boulet**, président de *Cégeps en spectacle*, divulgueront les grandes lignes de cet événement culturel ouvert au réseau collégial aujourd'hui, à 11 h 30, au Ritz-Carlton.

André Vaillancourt, du Groupe d'intervention urbaine de Montréal, avise les intéressés du fait qu'on procédera au lancement de *Montréal centre-ville...l'urbanisme* aujourd'hui, à 11 h, au 200, rue Sherbrooke ouest. Cette étude majeure porte

sur le développement du centre-ville montréalais.

L'animateur radiophonique **Jean Cournoyer** participera à une séance de signatures du livre *Un jour à la fois* aujourd'hui, à 14 h, à la librairie Sons et lettres, au 4150, rue Wellington, à Verdun. Pour renseignements: 769-2321.

Le colloque international Labash, présenté annuellement par les finissants en architecture du paysage, a lieu cette année à compter d'aujourd'hui, sous l'égide de l'Université de Montréal. Samedi, les participants seront les invités de l'Association des architectes paysagers du Québec dans les locaux du Centre Infodesign.

Bernard Hayes, archiviste à la Brasserie O'Keefe, traitera de l'évolution de l'industrie brassi-

cole lors d'un dîner offert par l'Association des arts graphiques du Québec, le vendredi 27 mars, au restaurant Hélène-de-Champlain. À la même occasion, **Raymond Blain**, de Logidex, traitera de l'édition électronique.

Robert Dubuc, directeur de Ciné-Clic Inc., est à la recherche d'un local (gratuit ou peu cher) qui serait disponible pour une période de cinq mois, jusqu'à la fin d'août. Organisme subventionné par le programme fédéral de développement d'emploi, Ciné-Clic produira des films-messagers pour la Croix-Rouge, SOS Racisme et l'Association québécoise de lutte contre les pluies acides. On peut joindre Dubuc au 381-6052.

Gérald P. Jean et **Charles Pelletier**, ont été élus président, du Conseil d'administration et de l'exécutif respectivement, de l'Association québécoise de planification fiscale et successorale. **Me Pierre-Jean Beaugard**, **Pierre Brunet**, **Me Daniel Masse**, **Lucille Plamondon** et **Me Guy Vallee** complètent l'exécutif, en compagnie de **Yvon L. Caron**, vice-président exécutif et directeur général.

Le maire **Peter Yeomans**, de Dorval, a accepté la présidence d'honneur de la soirée Casino organisée au profit de la Fondation du foyer Dorval. La soirée aura lieu le 28 mars, à 19 h 30. Pour informations: 631-9094.

Il reste encore quelque temps pour visiter l'exposition itinérante *Nouvelles architectures canadiennes*, assemblée par **Andrew Graft** et présentée jusqu'au 12 avril par le Centre de création et de diffusion en design de l'UQAM. Pour informations: 282-3111.

La Société des relationnistes du Québec procédera, pour la première fois de son histoire, à une soirée de remise de prix, le 5 mai, à 17 h, au Musée d'art contemporain. L'organisation est présidée par **France Goyette**, directrice administrative du Conseil du Maurier des arts.

Laure Gauthier-Pelletier présentera, sous l'égide de la Société d'histoire de l'Île Jésus, un



Subvention pour l'OSTR

L'Orchestre symphonique de Trois-Rivières recevait récemment une subvention de \$60 280 du gouvernement fédéral. La photo montre **Renald Massicotte**, président du comité Marketing de l'orchestre; **Gilles Bellemare**, directeur artistique; **P.-H. Vincent**, secrétaire parlementaire du ministre des Finances à la Chambre des Communes; et **Jacques Brochu**, président de l'Orchestre.

cours de formation en généalogie de 24 heures, du 2 avril au 27 mai, à 19 h 30. Pour renseignements: 689-1907.

La Fondation Héritage Montréal offrira, à partir du 14 ou du 15 avril, selon le cas, une série de conférences et ateliers consacrés à la rénovation domiciliaire. Présentés le mardi ou le mercredi au choix, ces cours se dérouleront à l'Université McGill. Pour informations: 842-8678.

Le Club du Faubourg ouvrira ses portes le 1^{er} avril, sous la direction d'**Eric Luksenberg**. Le programme sera similaire tous les soirs: musique du trio de **Cyrylle Beaulieu** des 17 h, spectacle de 20 h à 23 h 30, et danse jusqu'à la fermeture. Pour renseignements: 875-4304.

John S. Daniel, président de l'Université Laurentienne, à Sudbury, a été reçu chevalier de l'Ordre des palmes académiques de la République française. Cet honneur lui a été conféré par **Jean-Pierre Cabouat**, ambassadeur de France au Canada.

L'Office de l'expansion économique de la CUM présentera

une séance d'information destinée aux hommes d'affaires japonais établis à New York, dans cette ville, le 28 mai prochain. **Stephen Bigsby** et **Roger Beland** représenteront l'Office.

Le groupe **Pauline Jalbert** présentera un défilé de mode au profit de la Fondation Rêves d'enfants samedi, à 19 h 30, au Paladium de Montréal. Le même groupe sera ensuite à la Récréothèque de Chomedey-Laval le 29 mars, et au Paladium de Longueuil, le 4 avril, toujours à 19 h 30.

Yvon Deschamps et **Claude St-Denis** animeront la Fête de l'amitié présentée au profit de SOS Racisme, samedi, à partir de 14 h, à l'Union française, 429, rue Viger est. Pour renseignements: 842-9189.

George Legrady présentera ses œuvres récentes à la Galerie Chantal Boulanger, du 21 mars au 18 avril. Ses œuvres incorporent éléments photographiques et interventions picturales. Pour informations: 397-0044.

Leonardo da Vinci: Career of a Renaissance Technologist, tel

est le thème de la conférence que prononcera **Paolo Galluzzi**, directeur de l'Institut et du Musée d'histoire de la science, à Florence, en Italie, dimanche, à 15 h. Cette conférence est présentée par le Musée des beaux-arts de Montréal en avant-première pour l'exposition *Leonard de Vinci, ingénieur et architecte*, qui sera présentée du 22 mai au 8 novembre 1987. Pour renseignements: 285-1600.

L'ex-ambassadeur **Ken Taylor** sera le conférencier lors du «Dîner présidentiel» offert le mardi 24 mars par la direction de l'hôtel Le Quatre-Saisons. Cette conférence s'inscrit dans le cadre d'une quinzaine d'activités organisées à l'occasion du Centenaire de la Chambre de commerce de Montréal.



Ken Taylor

La Maison de la culture Marie Uguay propose, dans le cadre du «mois Wallonie-Bruxelles», un concert d'œuvres de compositeurs belges interprétés par les sopranos **Jacinte Gauthier** et **Chantal Lambert**. Le concert aura lieu dimanche, à 14 h. Pour informations: 872-2044.

Le Trio Beaux-Arts, formé de **Menaheim Pressler** au piano, **Isidore Cohen** au violon, et de **Bernard Greenhouse** au violoncelle, sera l'hôte du Ladies' Morning Musical Club dimanche, à 15 h 30, à la salle Pollack. Pour renseignements: **Gisele Lefebvre**, au 341-1869.

L'église Saint-Jean-Baptiste propose, dans l'esprit liturgique du Carême et de la Passion, une série de concerts Spirituart. Dimanche, à 15 heures, le comédien **Edgar Fruitier** ponctuera de textes de Teilhard de Chardin la *Symphonic Passion* de Marcel Dupré interprétée par l'organiste **Antoine Riboulot**. L'entrée est libre.

A SAMEDI!

Du potage aux fruits secs!

Chez Claude et Richard, vous pouvez commander une gamme extrêmement variée de repas soigneusement préparés.

Qu'il s'agisse de nourrir des travailleurs, des voyageurs, des étudiants ou des patients, de servir des repas complets, chauds ou froids ou d'approvisionner des distributeurs automatiques, nous pouvons répondre à vos besoins.

Renseignez-vous sur notre longue expérience de 35 ans et notre réputation de qualité et de fiabilité dans tous les secteurs du service de restauration.

Appelez ou écrivez pour obtenir un devis détaillé.



CLAUDE & RICHARD

Traiteurs Ltée.
1440 Ouest,
Rue Sainte-Catherine,
Montréal, Québec
H3G 1R8
(514) 866-3729

Trouvez-vous normal d'être payé-e pour toutes vos heures de travail?

Le travail d'un-e chargé-e de cours à l'UQAM comprend une foule de tâches en plus de l'enseignement proprement dit: préparation de cours, rédaction de syllabus, correction de travaux et d'exams, production de matériel didactique, encadrement des étudiants-es.

De plus, même si cela n'est pas exigé, nous assumons souvent nous-mêmes un projet de recherche ou de création ainsi que des services à la collectivité. Et ce travail, pourtant indispensable à l'avancement des

connaissances dans une université, nous l'accomplissons sans rémunération! Pourquoi? Parce que l'UQAM ne nous accorde pas de véritable régime de perfectionnement dans lequel la recherche pourrait s'inscrire.

Aussi, dans le cadre de la présente négociation, réclamons-nous un régime de perfectionnement comme il en existe pour les membres de n'importe quel autre corps enseignant.

Ne trouvez-vous pas cela raisonnable?

NOUS AUSSI!

Le Syndicat des chargés-es de cours de l'UQAM

Nous allons aux extrêmes!

... pour vendre nos SUBARU 1986 avant la fin du mois!

Toutes nos SUBARU neuves de l'année 1986 ont une garantie de 5 ans / 100,000 km sur les composants du groupe motopropulseur.

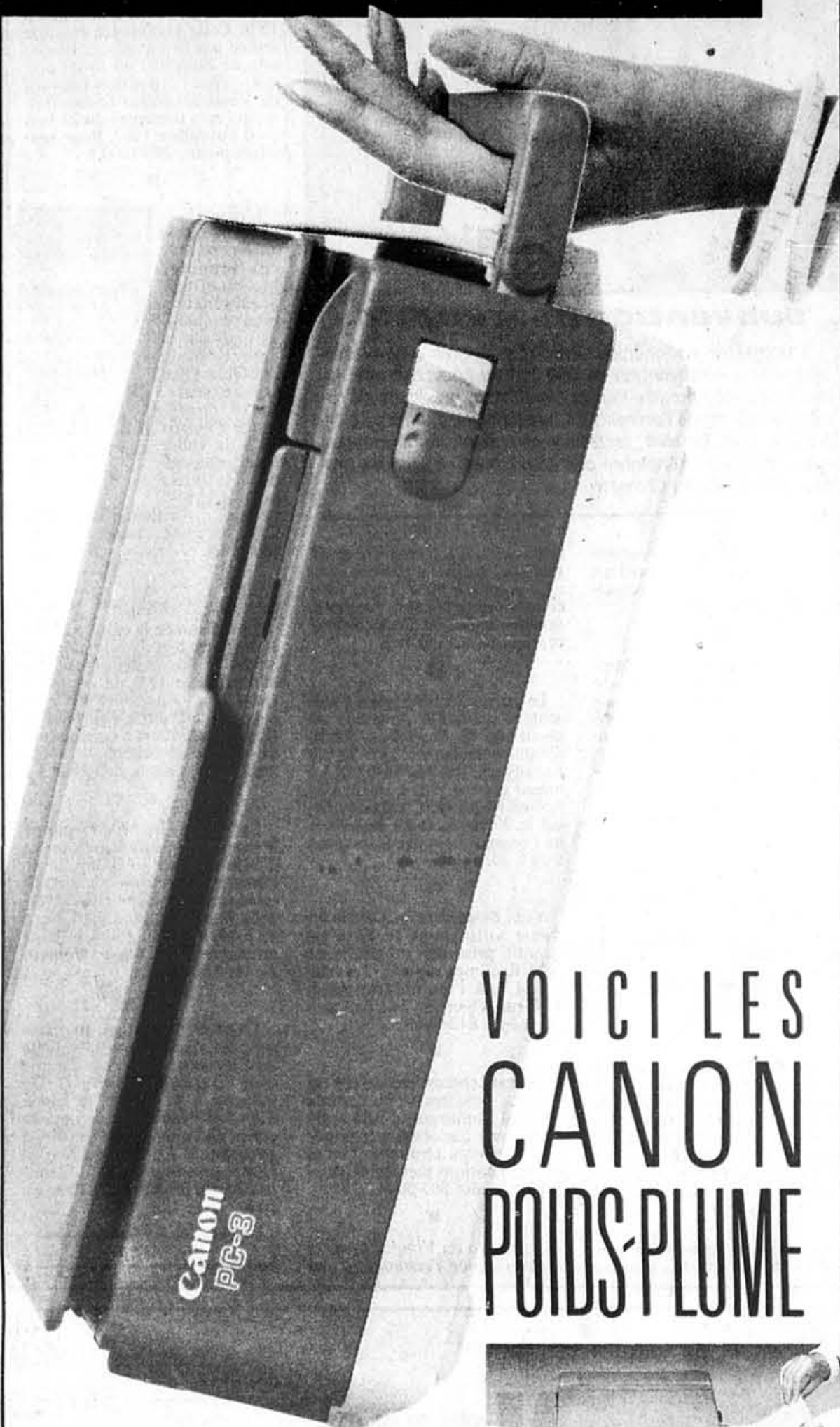
Prenez avantage des prix extrêmement bas sur toutes nos SUBARU durant cette offre spéciale.

Dépêchez-vous! La vente se termine le 31 mars.

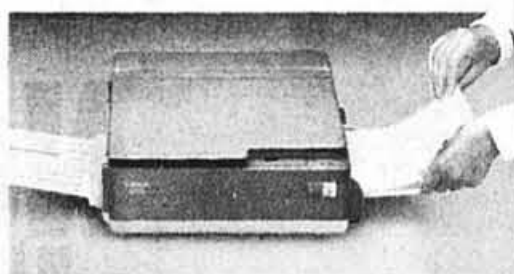
SUBARU
Nul ne va plus loin.

| | | | |
|---|---|---|--|
| AUTOMOBILES VALLEYFIELD NITRO 477 MCR, Langlois Valleyfield 371-0322 | LACORDAIRE AUTO SUBARU 7600 Rue Lacombe St. Léonard 334-3586 | MONTRÉAL SUBARU 4000 rue Yvon Montréal 737-4446 | SUBARU AUTO CENTRE 4032 Ste. Catherine O Montréal 937-4235 |
| BOULEVARD ST. MARTIN AUTO 1430 Boulevard St. Martin O. Laval 667-4960 | LAVIGNE GARAGE 37 rue Ste. Anne St. Anne de Bellevue 457-5327 | RIENDEAU SPORT 1835 du Souvenir Verdun 632-2521 | SUBARU REPENTIGNY 761 Notre Dame Repentigny 585-9900 |
| COITEUX AUTO 5235 Fabre Montréal 526-3363 | LEBOUX & BEMARD 450 Jacques Cartier Sud. St. Jean 347-6555 | SANDHU SUBARU 7315 Newman Blvd. La Salle 367-2299 | SUBARU ST. JÉRÔME 2355 Boulevard Labelle St. Jérôme 438-7494 |
| GARAGE CHICONE INC. 680 rue Centre St. Roch 799-3501 ou 464-1491 | LONGUEUIL SUBARU 465 Cote Pointe O. Longueuil 677-4361 | | |

ENFIN DES COPIEURS PERSONNELS VRAIMENT LÉGERS. ET TOUT Y EST, À COÛT ABORDABLE.



VOICI LES
CANON
POIDS-PLUME



Encore plus compacts que les précédents, voici les nouveaux venus parmi nos copieurs personnels. Les PC-3, PC-5 et PC-5L sont tellement avancés qu'on les a protégés de 700 brevets. Le nouveau design de la mini-cartouche réduit leur poids de 60% sans rien changer aux caractéristiques qui vous les rendent si précieux. Et comme tous les copieurs Canon, les nouveaux PC poids-plume éliminent presque tout besoin d'entretien. Vous avez le choix de quatre finis couleurs et ils impriment en cinq couleurs - noir, bleu, rouge, brun ou vert. Pour de plus amples renseignements, appelez sans frais le 1-800-387-1241 ou postez le coupon ci-dessous.

Canon
À chacun son copieur personnel

Vous voulez en savoir plus au sujet des PC poids-plume?
Appelez le 1-800-387-1241 ou postez ce coupon à:
Canon Canada Inc., Division des copieurs,
6390 Dixie Road, Mississauga,
Ontario, L5T 1P7.

NOM _____
TITRE _____
COMPAGNIE _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____ CODE _____

MP1987/PC

Demande de libération de Réal Chartrand: le jury sera choisi lundi

JOYCE NAPIER

■ C'est lundi prochain qu'un jury de 12 citoyens sera choisi pour décider du sort de Réal Chartrand, condamné à mort en 1972 pour le meurtre d'un policier de Sainte-Thérèse qui demande maintenant une libération conditionnelle après avoir purgé 15 ans de sa peine.

La peine de mort imposée à Chartrand, âgé de 43 ans, a été commuée en une sentence de 25 ans fermes de prison lorsque l'échafaud a été aboli au Canada en 1976. La requête du détenu de l'Institut Leclerc est sans précédent au Canada, étant donné qu'une nouvelle loi permet aux condamnés à 25 ans de demander une libération après 15 ans. Chartrand sera donc le premier au pays à mettre cette loi à l'épreuve.

Hier, en conférence de presse, Maurice Gilbert-Champagne, ancien président de la ligue des droits de la personnes, mainte-

nant sous-ministre adjoint au ministère des Affaires sociales et membre du groupe de soutien de Charbonneau depuis 15 ans, a expliqué que de nombreux prisonniers au Canada vont suivre avec grand intérêt cette cause étant donné que leur avenir en dépend un peu aussi.

M. Gilbert-Champagne a noté également que maintenant que le débat sur la peine de mort semble occuper les esprits, la cause de Chartrand pourrait démontrer que la réhabilitation est possible, voire représenter une solution de rechange plus sensée et humaine. Si le jury, instruit par le juge André Biron, de la Cour supérieure, devait décider qu'effectivement Chartrand peut reprendre sa place dans la société, le débat sur la peine de mort prendrait une autre tournure.

La nouvelle loi, de continuer M. Gilbert-Champagne veut démontrer que la société est favorable à la réhabilitation et que certains détenus méritent le bénéfice

du doute.

« On donne des chances aux gens ou on n'en donne pas » a-t-il ajouté.

Cette audition, au cours de laquelle 13 témoins convoqués par la défense — psychiatres, psychologues, membre du groupe de soutien et Chartrand lui-même — seront appelés à la barre, promet d'être difficile puisqu'il s'agit du meurtre d'un policier, a noté M. Champagne-Gilbert.

Le crime de Chartrand remonte au 30 octobre 1971. Après avoir commis un vol à main armée dans une banque à Saint-Augustin, il prenait le large au volant d'une voiture. Deux agents de la Sûreté du Québec le prenaient en chasse. Après avoir abandonné son véhicule et poursuivi sa fuite à pied, Chartrand devait faire feu et tuer le policier Gabriel Labelle qui le pourchassait. Il devait ensuite se réfugier dans une maison où il avait pris une fillette en otage. Il a fini par libérer sa captive et se livrer aux policiers.

LA "CADILLAC" DES LITS D'EAU

Oui c'est un lit d'eau! Investissez dans votre sommeil avec un lit d'eau hybride par Watercloud. S'adapte à tous les styles d'ameublements. Couvert lavable. Chauffe-eau, thermostat base incluse.



DESTINY III

SUPER ANTI-VAGUE

\$899

Reg. \$1129

SILVER DREAM

SUPER ANTI-VAGUE

\$1099

Reg. \$1359

LIT D'EAU NATIONAL

687-4001

1990 boul. LeCorbusier
Laval

336-6664

1260 boul. Laurentian
Ville St-Laurent
(sud du Canada)ri

253-3521

6390 est. rue Sherbrooke
(métro Langelierr)

FINANCEMENT À

3,9%

OFFRE DE DURÉE LIMITÉE.

**FORD TEMPO, FORD MUSTANG,
MERCURY TOPAZ, FORD ESCORT,
MERCURY TRACER**

**DEPUIS 6 ANS, LES VOITURES ET LES CAMIONS
NORD-AMÉRICAINS LES MIEUX CONSTRUITS.**

D'après une étude menée de 1981 à 1986.

Le taux de financement de 3,9% offert pour tous les modèles 1986-1987 Escort, Tempo, Topaz et Mustang et pour tous les modèles 1987 Tracer, est valable sur le montant total financé, à la condition que le terme se situe entre 12 et 24 mois, pour des véhicules en stock vendus et livrés à des particuliers. Financement prolongé aussi offert de 25 à 36 mois au taux privilégié de 6,9%, de 37 à 48 mois au taux de 7,9% et de 49 à 60 mois au taux de 9,9%. Tous les détails chez les concessionnaires Ford ou Mercury participants.



La qualité passe avant tout.

On roulera plus vite aux É.U.

Agence France Presse
WASHINGTON

■ La vitesse maximale autorisée sur les portions rurales des autoroutes américaines pourra être relevée à 65 m/h (104 km/h) contre 55 m/h (88 km/h) jusqu'à présent selon un projet de loi approuvé par le Congrès.

La Chambre des Représentants a voté hier un texte autorisant les 50 États de l'union à relever la vitesse limite, après un vote similaire du Sénat en février dernier.

Ce changement pourrait cependant être retardé, car le texte revêt la forme d'un amendement à un projet de loi prévoyant \$88 milliards de subventions aux transports, qui pourrait être victime d'un veto du président Reagan. Celui-ci trouve l'aide trop élevée, mais est en principe en faveur des 65 m/h.

Les conducteurs respectaient de moins en moins la limite des 55 m/h, et la police de nombreux États ne se souciait plus en dessous de 65 m/h.

Toutes les nouveautés pour votre maison!

- 400 exposants
- 1200 entreprises

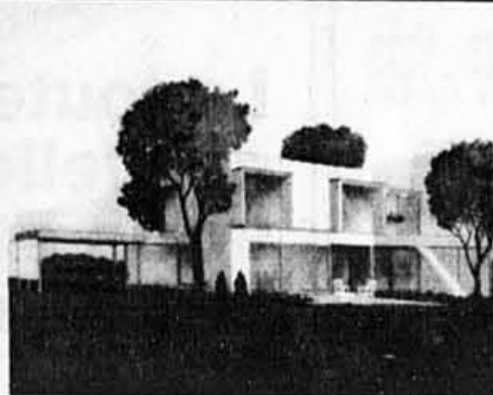
Rénovation, décoration, outillage, piscines, serres, matériaux pour l'intérieur et l'extérieur, portes et fenêtres... animation, ateliers, information! Nulle part ailleurs vous ne trouverez autant de produits et de services en habitation.

Dès demain!

Pleins feux sur les attractions construites sur place



■ La Maison du Maurier
Trois Générations
■ Aménagée par Domicil



■ La maison de la fierté
Rona 87
■ Faisant l'objet d'un tirage au sort



Yvon Deschamps



Edith Butler



Jean-Pierre Coallier

■ Des appartements exclusifs réalisés pour vos vedettes!

■ En collaboration avec La Presse, la firme Sico et l'A.F.M.Q.

Salon National de l'Habitation

20 au 29 mars 1987 • Stade olympique et Vélodrome de Montréal

Heures d'ouverture
Vendredi et samedi 10h à 23h
Dimanche 10h à 21h
Lundi au jeudi 10h à 22h

Friz d'admission
Admission générale 65
Étudiants et Âge d'or 55
Enfants de moins de 12 ans (accompagnés d'un parent) . 25



FISHER



LA QUALITE FISHER AU MEILLEUR PRIX... GARANTI!

VASTE SELECTION DE VIDEOS, SYSTEMES DE SON, LECTEURS LASER, RADIOS PORTATIFS, ETC...

ATLANTIQUE IMAGE ET SON

GAGNEZ

UNE CHAINE AUDIO FISHER
50^{ème} ANNIVERSAIRE
Une valeur de
\$3,000.00

Le tirage aura lieu le 15 avril 1987. Les règlements sont disponibles dans tous nos magasins.

VALEUR INCROYABLE!

3 JOURS SEULEMENT

NOTEZ BIEN: CETTE ANNONCE N'EST QU'UN EXEMPLE DES NOMBREUSES AUBAINES QUE VOUS TROUVEREZ CHEZ ATLANTIQUE DURANT LA SEMAINE FISHER!

VOICI L'OFFRE QUE VOUS ATTENDIEZ!

MEUBLES INCLUS



FISHER

ENSEMBLE AUDIO modèle ACS-860R

- Amplificateur stéréo
- Égalisateur graphique à 5 bandes
- Syntonisateur digital avec mémoires
- Magnétocassette double
- Table tournante semi-automatique
- Enceintes acoustiques 3 voies
- 200 watt (total)

999⁰⁰

FISHER

LECTEUR LASER modèle AD-81B

L'enregistrement numérique, le moyen de reproduction sonore le plus perfectionné qui soit. Essayez-le, vous l'adorerez!

249⁹⁵

FISHER

VIDEO VHS modèle FVH-906

- Télécommande
- Convertisseur intégré
- Minuterie 4prg./14 jours

449⁹⁵



ATLANTIQUE

CES SPÉCIAUX SONT DISPONIBLES DANS NOS 140 MAGASINS

SUPER-MAGASIN PRINCIPAL

6245, boul. Métropolitain Est (sortie Langelier)

328-0955

WEST ISLAND MALL

3239, boul. des Sources
Dollard-des-Ormeaux

683-1943

SI VOUS TROUVEZ MOINS CHER NOUS REMBOURSONS LA DIFFERENCE

+10%

*POLITIQUE EN MAGASIN

CHEZ ATLANTIQUE LE MEILLEUR PRIX C'EST GARANTI

INFORMEZ-VOUS SUR NOTRE CREDIT MAISON

- LES MEILLEURS PRIX
- LE MEILLEUR CHOIX
- LE MEILLEUR SERVICE

140 MAGASINS

UN POUVOIR D'ACHAT INCROYABLE!

ATLANTIQUE IMAGE ET SON

AUSSI AVANCÉ QUE LA TECHNOLOGIE DE NOS PRODUITS

CARGAISON EN PROVENANCE DE CHINE STOPPÉE ET DÉTOURNÉE

ACTUELLEMENT ENTREPOSÉE DANS LES ENTREPÔTS DES SERVICES DOUANIERS
IMPORTANT CHARGEMENT COMPRENANT

TAPIS PERSANS, CHINOIS, ASIATIQUES ET ORIENTAUX

— CONNAISSANCE NO CNHS15675526
— NAVIRE: AMERICAN ALABAMA V010

LES BALLOTS COMPRENNENT SEULEMENT DES TAPIS NOUÉS MAIN EN SOIE, LAINE, ÉPAIS, CHINOIS, BOKHARA, TIENSIN, BEIJING, QUM, TABRIZ, KASHAN, TURKISH, ISLAMABAD, TAPIS BELOUCH DE COLLECTION. LES DIMENSIONS FONT JUSQU'À 12'x18'. DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SERONT DONNÉS AU MOMENT DE L'ENCAN SEULEMENT.

MARCHANDISES À LIQUIDER À L'ENCAN PUBLIC

LE CHARGEMENT DE BALLOTS DESTINÉ AU CANADA EN PROVENANCE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE AINSI QU'É D'AUTRES BALLOTS QUI ÉTAIENT DESTINÉS AUX ÉTATS-UNIS ET QUI ONT ÉTÉ BLOQUÉS PAR LA DOUANE CANADIENNE À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE TORONTO DU FAIT QU'UN VISA SPÉCIAL D'EXPORTATION, OU LA FORMULE D'EXEMPTION DE VISA, A ÉTÉ REFUSÉ PAR L'AMBASSADE CHINOISE À WASHINGTON, D.C., SERONT TRANSPORTÉS DANS UN HÔTEL DU CENTRE-VILLE AUX FINS DE L'ENCAN.

TOUS LES BALLOTS SERONT DÉCHARGÉS, OUVERTS ET ÉTIQUETÉS AFIN QUE LE PUBLIC PUISSE LES EXAMINER ET SERONT ENSUITE VENDUS UN À UN.

SAMEDI 21 MARS À 14 H SEULEMENT
INSPECTION À PARTIR DE 13 H

THE DELTA MONTREAL HOTEL
SALON OPUS 1

475, PRÉSIDENT-KENNEDY OUEST
ANGLE CITY COUNCILLORS

CONDITIONS: COMPTANT, CHÈQUE, PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT

EXEMPTION DE TAXES AUX MARCHANDS SUR PRÉSENTATION D'UNE PIÈCE D'IDENTITÉ ADÉQUATE.

ENCANTEUR LICENCIÉ ET AUTORISÉ — R. DEROT



La toute nouvelle Chaser vous attend chez Subaru Montréal

Enlevez-la pour seulement
9995\$*

Avec son impressionnant équipement de série, la nouvelle Chaser vous en donne vraiment pour votre argent. Venez le constater par vous-même en effectuant un essai routier complet.

Partez avec 100 000!

La nouvelle Chaser de Subaru vous est livrée avec une garantie de 5 ans / 100 000 km sur les composants du groupe motopropulseur.

* Prix de détail suggéré par le manufacturier. Taxes, transport et livraison en sus.

Subaru Montréal

4900, rue Paré

1 coin de rue au nord de Jean-Talon, à l'est de Décarie

737-4441

« Apache » Trudeau a placé la bombe meurtrière

GERMAIN TARDIF

■ Yves « Apache » Trudeau a accepté, pour \$5 000, d'éliminer le dur-à-cuire Sylvain Dagenais, en plaçant une bombe télécommandée sous le siège de la voiture de ce dernier, dans un stationnement à proximité du bar Les Déeses, à Laval. L'engin a sauté le 26 septembre 1984, alors que la victime venait de monter dans sa voiture.

Trudeau témoignait, hier, en Cour supérieure, au procès de trois hommes accusés du meurtre de Dagenais et de l'assassinat de son partenaire dans le trafic de cocaïne et la récupération de dettes, Robert Thomas, qui, lui, avait été abattu de cinq balles en sortant de chez lui, le 20 juin 1984.

Les accusés sont Bruno Zanetti, propriétaire du bar, Carol Dufour, son partenaire dans le commerce, et Régis « Lucky Luke » Asselin.

Soudeur de métier, « Apache » avait fondé le club de motards des Popeyes en 1969 et il en fut le président jusqu'en 1977. Cette année-là le groupe fut assimilé aux Hell's Angels de Laval. Il resta membre des Hell's jusqu'en mars 1985, mois où la section fut éliminée lors d'une guerre entre les chapitres locaux du club qui aboutit à la tuerie de Lennoxville.

Il y reçut le titre de « Dirty Few », ce qui signifie tueur sur commande pour le club. Il a avoué avoir tué une vingtaine de personnes pour les Hell's, entre 1977 et 1985. En tout et partout, il s'est reconnu coupable de 43 homicides involontaires, lorsqu'il se confessa à la police, ce qui lui a valu une peine d'emprisonnement à perpétuité mais avec possibilité de libération sur parole en 1994.

Dans le cas de Dagenais, il a déclaré qu'il avait été approché par Asselin, l'un des accusés, et par Michel Blass. Tous trois se rendirent au bureau de Zanetti où il reçut l'offre de \$5 000 pour l'exécution du contrat.

Trudeau dit qu'il ne connaissait pas Dagenais mais, devant la description qu'on lui en a faite, le présentant comme un homme qui créait des problèmes et qui se battait avec tout le monde, il accepta l'offre immédiatement « parce que je n'aimais pas ce genre de gars-là ».

Il a précisé que c'est Asselin qui a identifié Dagenais pour lui et que lui-même a placé la bombe avec l'aide d'Asselin et de Blass. Le contrat rempli, il a reçu les \$5 000 promis.

Trudeau réside maintenant au 1701 Parthenais, au quatrième étage, un endroit spécial du centre de détention éloigné des locaux où se trouvent les autres détenus. Il a obtenu ce traitement après avoir décidé de collaborer avec la police, en vertu d'un arrangement avec la Sûreté du Québec.

Cette entente prévoit aussi la sécurité matérielle et physique de sa mère, de sa soeur, des deux filles de cette dernière et de son amie.

Le clan LaRouche sur le grill

Agence France-Presse
NEW YORK

■ Douze partisans de l'extrémiste de droite américain Lyndon LaRouche ont été arrêtés et trois autres sont recherchés par les autorités, a-t-on appris mercredi de source judiciaire à New York.

Les arrestations ont eu lieu dans la nuit de mardi à mercredi en Virginie, dans le New Jersey et en Californie. Le procureur Robert Abrams a indiqué que les 15 partisans de M. LaRouche, parmi lesquels figurent plusieurs de ses principaux collaborateurs, ont été inculpés par une chambre de mise en accusation (Grand Jury) de New York le 3 mars dernier.

Les chefs d'accusation ne seront officiellement révélés qu'après l'arrestation des trois autres membres du groupe, a précisé M. Abrams. Toutefois, on a appris de bonne source que les charges portent principalement sur des actions frauduleuses pour réunir des fonds.

Le mois dernier, une chambre de mise en accusation de Virginie, état où Lyndon LaRouche maintient son quartier-général, avait prononcé des inculpations similaires. Selon les autorités, le groupe LaRouche aurait obtenu \$30 millions US par des moyens illicites.

Lyndon LaRouche n'a pas été inculpé et se trouverait actuellement en Europe.

Bell Cellulaire a un meilleur moyen de garder contact

Si vous êtes comme Paul, et que vous n'avez pas essayé le service de téléphone mobile de Bell Cellulaire, vous n'avez pas essayé le moyen le plus rapide et le plus efficace de garder contact pendant que vous êtes sur la route.

Il se trouve que notre pauvre Paul est présentement sur la route et qu'il est impossible de le joindre. Paul n'est pas abonné au service de téléphone mobile de Bell Cellulaire.

C'est donc dire que présentement, il ne peut pas discuter affaires, parler à des clients, appeler au bureau ou recevoir des communications.

Pourquoi Paul est-il encore à l'âge de pierre en matière de communication, surtout quand on sait à quel point les services de Bell Cellulaire sont abordables?

Restez en contact, à peu de frais

Selon vos exigences, vous pouvez vous prévaloir du service de Bell Cellulaire à compter de 3 \$ par jour (équipement téléphonique inclus)*. Ainsi, vous serez en mesure d'effectuer ou de recevoir des appels à toute heure du jour et de la nuit et de communiquer n'importe où dans le monde.

Avec Bell Cellulaire, le temps perdu en raison d'un embouteillage, d'une panne ou d'une tempête devient très précieux pour vos affaires. Bref, du temps productif... pour Paul et pour vous.

Des options standards indispensables

Avec des options comme la composition directe d'appels interurbains, la mise en attente et le renvoi automatique des appels et les appels conférence, votre téléphone mobile vous offre la même souplesse que votre téléphone d'affaires, et plus encore.

Notre option de Centre de messages peut vous être très utile lorsque vous vous trouvez entre votre voiture et votre bureau. En effet, le Centre de messages de Bell Cellulaire prend vos appels 24 heures par jour, sept jours par semaine, pour environ le prix d'un café par jour!



Une vaste couverture en Amérique du Nord

En choisissant le réseau cellulaire Numéro 1, vous pouvez vous déplacer et faire des affaires au Québec et en Ontario sur une plus vaste échelle que celle de nos concurrents. En fait, le service de Bell Cellulaire est offert dans plus de 100 villes canadiennes et américaines.

En suivant l'exemple de plus de 25 000 gens d'affaires qui profitent déjà de la grande expertise en communication de Bell Cellulaire, vous ferez le meilleur choix. Parce que c'est la seule compagnie appuyée par des décennies d'expertise en communication de Bell.

Et grâce à ses représentants, Bell Cellulaire vous offre une vaste gamme d'appareils conçus selon vos exigences.

Vous voyez, le service de téléphone mobile de Bell Cellulaire est vraiment irremplaçable... pour Paul Lacasse ou pour vous!

Appelez Bell Cellulaire dès aujourd'hui

1-800-361-5551 poste 134

Région de Montréal 335-0040 poste 134

Parce que les affaires n'attendent pas



MEMBRE DE CELLNET CANADA

Représentants autorisés de Bell Cellulaire : Brooktel, la Compagnie Générale Électrique du Canada, NovAtel, Motorola et Tandy/Radio Shack. *Basé sur un programme de location de \$9,95 \$ par mois, incluant 30 minutes d'utilisation.

OUI JE VOUDRAIS EN SAVOIR PLUS SUR BELL CELLULAIRE : LE MOYEN LE PLUS RAPIDE ET LE PLUS EFFICACE DE RESTER EN CONTACT QUAND JE SUIS SUR LA ROUTE.

Envoyez-moi des informations supplémentaires OU Demandez à un représentant de Bell Cellulaire de me téléphoner

Nom _____

Titre/occupation _____

Compagnie _____

Adresse Bur. Rés. _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Tél. bur. () _____ Tel. rés. () _____

Envoyez à : Bell Cellulaire, 7405 Autoroute Transcanadienne, Bureau 300, Département 201, Montréal (Québec) H4T 1Z2 ou composer sans frais le 1-800-361-5551 poste 134. Région de Montréal 335-0040 poste 134

Emeraude et Gris

UNE SUPERBE GAMME DE COULEUR
NOUVEAUTÉ OFFERTE EN EXCLUSIVITÉ AUX
CONNAISSEURS MONTRÉALAIS
CHEZ



Émeraude et gris... pour ajouter une note de bon goût à votre garde-robe. Une subtile touche de vert émeraude rehausse la qualité de ces tissus importés d'Europe. Soie et laine d'Italie et fins peignés d'Angleterre. Des teintes adoucies... qui témoignent de votre raffinement. Émeraude et gris... en exclusivité dans nos boutiques pour hommes élégants



HAUT DE LA GAMME

Superbe complet, très élégant avec son boutonnage simple et ses revers crantés. Il est réalisé dans un souple mélange de soie italienne combinée à une laine fine. 495 \$.
Chemise 100% coton aux délicates rayures de ton émeraude. 55 \$.
Cravate pure soie à partir de 22.50 \$.
Poche de soie carrée 8.50 \$.



ALLURE EXÉCUTIF

"Bon chic, bon genre" comme disent nos cousins européens: le terme s'applique à merveille à ce complet classique réalisé en tissu importé d'Europe en exclusivité. Le veston croisé à double boutonnage et revers allongés très modes avantage la silhouette. 435 \$
Chemise gris argent à motif ton sur ton et col dégagé. à partir de 50 \$
Cravate pure soie à partir de 22.50 \$
Pochette de soie carrée 8.50 \$



ÉLÉGANCE ET DÉTENTE

Une légère veste sport création Debonair, elle est confectionnée en un luxueux mélange italien de soie et laine avec de délicates touches à peine perceptibles de vert émeraude. 385 \$.
Une superbe chemise au col légèrement écarté, en délicat voile de coton "Sea Island" 95 \$.
Cravate pure soie à partir de 22.50 \$.
Pochette de soie carrée 8.50 \$



TOUCHE FINALE

Pour une tenue dernier cri, voici la chaussure grise parfaite en souple napa lustré ou en chevreau. Elle ajoutera le point final à votre élégance. 115 à 145 \$

PLACE VERTU •
CENTRE ROCKLAND •
960, STE-CATHERINE O. •
FAIRVIEW POINTE-CLAIRE •



• GALERIES D'ANJOU
• LES PROMENADES
SAINT-BRUNO
• LE CARREFOUR LAVAL

Faites de l'option Fauteuil Confort Plus^{MD} votre priorité,



et vos bagages deviendront notre priorité.

Quand vous faites de l'option Fauteuil Confort Plus votre priorité, vous êtes toujours confortablement assis dans un siège situé dans une section séparée non-fumeurs. Et en plus, une fois arrivé, vous êtes vite sorti de l'aéroport grâce à notre service prioritaire d'acheminement des bagages. Fini le temps perdu à tourner en rond encore et encore. Wardair vous offre des liaisons régulières de Montréal à Toronto, Edmonton, Calgary et Vancouver. Vite comme l'éclair.

WARDAIR

Service pour gens d'affaires.

Le comité Brunet propose aux CLSC de se concentrer sur trois grandes priorités

HUGUETTE ROBERGE

■ Le réseau des CLSC doit être complété au Québec. Mais, sans changer leur « approche globale » de la santé, ces établissements devront se concentrer autour de trois grandes priorités, soit l'action auprès des groupes à risque, le maintien à domicile, et un tronçon commun de services de base.

Voilà les principales conclusions du rapport que vient de déposer le comité spécial présidé par M. Jacques Brunet, directeur général du Centre hospitalier de l'Université Laval, et chargé par la ministre de la Santé et des services sociaux d'analyser les services rendus par les CLSC.

De l'avis de ce comité formé de neuf membres, les CLSC sont certainement là pour rester et se développer. Cependant, pour être plus efficaces, ils devront concentrer leurs efforts vers des objectifs mieux définis et acquérir une certaine uniformité partout au Québec en assurant un minimum de services partout.

■ **Groupes à risque.** Notant que des écarts importants demeurent, et même s'accroissent, entre les différents groupes socio-économiques, le rapport Brunet s'inscrit dans le grand objectif de la réduction des inégalités sociales proposé par l'Organisation mondiale de la santé en le traduisant toutefois, pour les CLSC, en termes d'action auprès des groupes à risque.

Les professionnels des CLSC doivent acquérir une sensibilité qui leur permettra de reconnaître les personnes les plus à risque et de les diriger vers les ressources les plus aptes à les aider.

Le Comité observe à ce chapitre que « le niveau socio-économique n'est pas le seul facteur engendrant de la vulnérabilité chez les individus. Les situations de vie avec de la violence, des abus sexuels, des problèmes de santé mentale, des handicaps physiques et

intellectuels, ne sont pas réservées aux classes économiquement défavorisées, mais elles rendent aussi les individus fragiles et les mécanismes de défense fort peu efficaces. »

■ **Maintien en milieu naturel.** Le milieu naturel, même imparfait, demeure préférable à tout autre mode d'hébergement et devient un choix de société et d'individus, âgés, handicapés, post-hospitalisés ou malades. Le rapport souligne ce consensus et le fait qu'à lui seul, le phénomène du vieillissement commande un réalignement, d'ailleurs déjà en cours, des interventions gouvernementales. Et les CLSC constituent la structure d'aide la plus proche des gens, et donc la mieux placée pour favoriser ce maintien en milieu naturel.

■ **Un minimum de services partout.** Selon le rapport, les CLSC présentent, à l'heure actuelle, une image quelque peu échevelée : une trop grande variété de programmes, une grande variété d'activités à l'intérieur de ces programmes.

« On a voulu laisser une large place à la représentation locale et le ministère (de la Santé et des Services sociaux) n'a certes pas abusé d'orientations et de directives quant au réseau des CLSC. Le ministère ne peut donc s'attendre aujourd'hui à un dénominateur commun important de services dispensés par l'ensemble de ces établissements » admet le comité qui recommande l'implantation de services communs à tous les CLSC.

Le rapport précise que ce qui devraient être ces programmes de base uniformisés :

- 1) un programme de services courants médicaux et psycho-sociaux;
- 2) un programme de maintien à domicile visant à aider toute personne en perte d'autonomie à demeurer à domicile;
- 3) des programmes spécifiques structurés en fonction de groupes à risque bien définis et reposant sur une équipe multidisciplinaire adéquate. Trois groupes à risque sont retenus : les enfants et familles; les jeunes en difficulté, et les adultes vivant des problèmes de santé mentale. A ceux-là, pourront s'ajouter d'autres groupes prioritaires à l'échelon local.

Le rapport réaffirme en conclusion que la vocation originelle des CLSC est toujours d'une grande actualité et qu'il n'est aucunement question de la remettre en cause.

AUCUN COMPTANT
JUSQU'À 36 MOIS POUR PAYER
SPÉCIALISTE DES FOURS À MICRO-ONDES



LES MEILLEURS PRIX EN VILLE
Nous garantissons nos prix. Si vous trouvez meilleur marché ailleurs, on vous rembourse la différence.



GRAND CHOIX DE VIDÉO



Magnétoscope HQ-OTR
• 4 programmes/14 jours
• câblesélecteur incorporé
• télécommande sans fil
• accès direct
495\$

VIDÉO HI-FI HQ
• Programmable 28 jours / 8 émissions
• Câblesélecteur 139 canaux
• Télécommande sans fil
• Accès direct à 28 fonctions
675\$

VIDÉOS À LIQUIDER à partir de **275\$** Quantité limitée

ROI DE LA RADIO

2 ENDROITS POUR VOUS SERVIR
LAVAL 668-6544
48, boul. des Laurentides Pont-Viau
MONTRÉAL 255-4689
5980, boul. Métropolitain Est «St-Léonard», sortie Lacordaire



Wedgwood, Coalport, Chromolit et Stuart s'ajoutent à de grandes économies ce mois-ci chez

Caplan-Duval

ASSIETTES DE NOËL 1972-1982
Quantités limitées
Valeur jusqu'à 85,00
999\$

Porcelaine WEDGWOOD
Cascade* 37,00
Serenity* 60,00
Couvert 5 pièces

CHROMOLIT
Coutellerie fabriquée au Canada par des maîtres artisans
Tous les motifs à **1/2 prix**
Couvert 5 pièces Valeur 60,00 **30,00**

CRISTAL STUART
L'orgueil d'Angleterre
Superbe cristal fait à la main depuis 1827
Économisez de **30 à 50%**

Économies extraordinaires sur vaisselle
Couvert 5 pièces Wedgwood
Économisez de 40 à 60% et plus

| WEDGWOOD | | COALPORT | | CHROMOLIT | | STUART | |
|----------------|-------------------|--------------|-------------------|-----------|-------------------|----------------|-------------------|
| Modèle | Prix de liste 1x5 | Modèle | Prix de liste 1x5 | Modèle | Prix de liste 1x5 | Modèle | Prix de liste 1x5 |
| Amherst | 150,00 | Mercury | 140,00 | White | 70,00 | White | 70,00 |
| Apollo | 125,00 | Mirabelle | 145,00 | Carlyn | 155,00 | Cascade | 92,50 |
| April Flowers | 92,50 | Moresque | 150,00 | Cascade | 92,50 | Cavendish | 155,00 |
| Ascot | 575,00 | Osborne | 165,00 | Chester | 240,00 | Chinese Legend | 165,00 |
| Aurora | 140,00 | Palatia | 150,00 | Chêne | 92,50 | | |
| Belle Fleur | 120,00 | Picandy | 92,50 | | | | |
| Blue Sam | 160,00 | Pink Garland | 92,50 | | | | |
| California | 185,00 | Reflection | 97,50 | | | | |
| Campan | 92,50 | Rosedale | 130,00 | | | | |
| Candlelight | | Rouen | 150,00 | | | | |
| White | 70,00 | Saturn | 97,50 | | | | |
| Carlyn | 155,00 | Serenity | 150,00 | | | | |
| Cascade | 92,50 | Solar | 110,00 | | | | |
| Cavendish | 155,00 | Silver Emma | 130,00 | | | | |
| Charisma | 97,50 | Solar | 110,00 | | | | |
| Chester | 240,00 | Maestic | 97,50 | | | | |
| Chinese Legend | 165,00 | Cobalt | 200,00 | | | | |
| | | Marborough | 200,00 | | | | |
| | | Occasade | 97,50 | | | | |
| | | Richmond | 160,00 | | | | |
| | | Royalty | 120,00 | | | | |

6700, Côte-des-Neiges (Plaza Côte-des-Neiges) **483-4040** 5800, boul. Cavendish (Mail Cavendish)
APPEL SANS FRAIS: 1 (800) 361-6482
UN CENTRE COMMERCIAL À L'INTÉRIEUR D'UN CENTRE COMMERCIAL

QUAI DES JONCS
LAVAL
CONDOMINIUMS DE PRESTIGE
SECTEUR DE L'ÎLE PATON
STRUCTURE DE BÉTON
EN BORDURE DE LA RIVIÈRE
1-2-3 CHAMBRES À COUCHER
ARCHITECTE DAN S. HANGANU
TÉL. 687-3966
687-5500
LES JARDINS DE L'ÎLE INC.

Caplan-Duval
annonce
La grande vente à rabais
Durée: Tant qu'il y en aura
Endroit: Plaza Côte-des-Neiges, magasin d'entrepôt
Événement: Nous réduisons l'espace de notre entrepôt et de remisage à notre magasin de Côte-des-Neiges. Nous devons réduire notre inventaire en réduisant de façon rigoureuse nos prix.

ÉCONOMISEZ sur des motifs choisis
80% 70% 60%

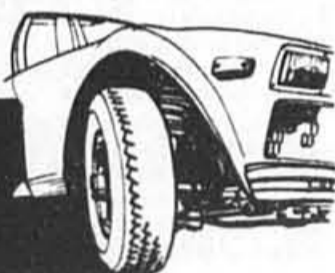
- Midwinter
- Celebration
- Chromatic
- Calypso
- Carnival
- Wedgwood
- Aynsley
- Dansk
- Hutschenreuther
- Villeroy & Boch
- Noritake
- Denby
- Paragon
- Royal Albert
- Royal Doulton
- Aynsley

Économisez aussi sur valises, cristal, verrerie de cristal et argenterie plaquée.
Magasinez en personne
6700, Côte-des-Neiges, Plaza Côte-des-Neiges. Entrepôt seulement



Leçon 4

Les roues et les pneus

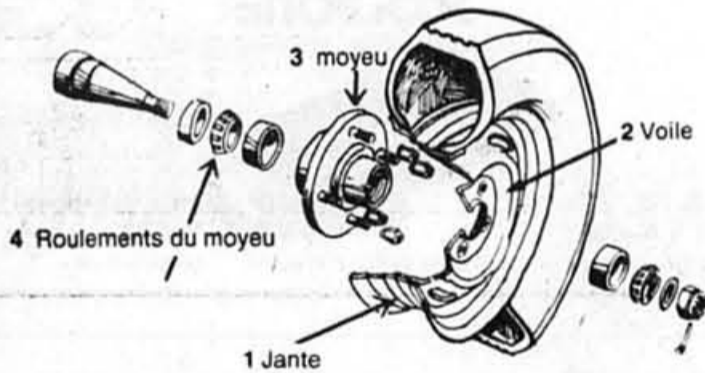


Les pneus jouent plusieurs rôles extrêmement importants: ils portent le poids du véhicule grâce à l'air sous pression qu'ils contiennent et absorbent partiellement les impacts de la route. Par leur haut coefficient d'adhérence au sol, ils assurent une meilleure tenue de route, un braquage de précision et une plus grande efficacité au freinage. Ils transmettent aussi, évidemment, le couple du moteur au pavé (le couple est la force de torsion qui fait tourner les roues et déplacer l'auto). N'oublions pas qu'en plus de garantir sécurité et confort, s'ils sont bien choisis et bien entretenus, les pneus peuvent réduire la consommation d'essence de la voiture.

Les fonctions des pneus sont directement reliées à celles de la suspension et de la direction. La bonne marche et la durabilité des uns dépendent en grande partie du réglage et de l'entretien des autres. La suspension doit aussi absorber sa part d'impacts. Si on ne l'entretient pas, les pneus en souffrent. L'inverse est aussi vrai: un pneu dégonflé ne fait pas son travail et c'est la suspension qui en souffre. De même, si la direction est mal réglée, elle provoque une usure anormale et prématurée des pneus. Inversement, des pneus usés peuvent être dangereux et nuisent à la bonne conduite du véhicule (la suspension et la direction seront étudiées dans la prochaine leçon).

Les roues et les moyeux

Il existe plusieurs types de roues: en tôle d'acier emboutie, à rayons assemblés, coulée d'alliage léger (aluminium, par exemple)... La roue en acier embouti comprend deux parties: la jante (1) et le voile (2). Le voile est le côté de la roue. Il est décalé sur un côté pour laisser de la place à la suspension et aux organes de freinage. Les ouvertures de ventilation de la roue facilitent le refroidissement des freins. Le voile est fixé au moyeu (3) par des boulons à tête conique ou par des écrous coniques vissés sur des goujons. Les roues en aluminium sont parfois fixées par des écrous coniques en deux sections, ce qui évite d'abîmer les orifices de montage. Les roues à rayons peuvent être montées sur des moyeux cannelés spéciaux, à l'aide d'un seul écrou ou, de façon plus classique, à l'aide de plusieurs petits écrous. Le moyeu recouvre le roulement à billes ou à galets sur lequel tourne la



roue. De nos jours, les roulements à galets coniques qui peuvent supporter des charges élevées et des vitesses rapides remplacent les roulements à billes des moyeux. Le moyeu sert de plaque de montage pour la roue et pour le disque ou le tambour de frein. Les roulements du moyeu (4) permettent à la roue de tourner en douceur autour de la fusée avant ou autour de l'arbre de roue arrière.

Les pneus

Les parties du pneu

1 - Les plis: on nomme un pneu le plus souvent en fonction du type d'agencement des nappes ou plis de sa carcasse: pneu à carcasse diagonale (1), pneu à carcasse diagonale ceinturée (2), pneu à carcasse radiale (3). Les pneus à carcasse diagonale ceinturée n'existent qu'en Amérique du Nord.



La carcasse d'un pneu est formée de deux à vingt plis. Les anciens pneus étaient formés de quatre plis en coton. Aujourd'hui, le polyester, la fibre de verre, la rayonne permettent de fabriquer des carcasses à deux plis, plus résistantes. Le nombre de plis ou de nappes d'un pneu détermine sa résistance et est exprimé en «capacité de charge». Le pneu à carcasse diagonale est le plus ancien et sa carcasse est constituée d'au moins deux nappes. La plupart des voitures actuelles sont équipées de pneus à carcasse radiale. Les plis d'un pneu radial sont parallèles et vont d'un talon à l'autre. Ils sont perpendiculaires à l'axe de la bande de roulement. La conduite est plus confortable avec les pneus à carcasse radiale qui s'usent aussi moins rapidement sur les côtés et durent plus longtemps. En raison de leur faible résistance au roulement, ces pneus permettent d'économiser de 2 à 5% sur la consommation d'essence (s'ils sont gonflés convenablement, évidemment).

Il ne faut jamais monter sur un même essieu un pneu à carcasse radiale et un pneu à carcasse diagonale, ni installer des pneus radiaux uniquement à l'avant de la voiture, même pour une traction.

2 - Les talons: les talons sont les rebords intérieurs du pneu. Ils maintiennent le pneu dans la jante et assurent l'étanchéité entre le pneu et la jante. Chaque talon contient une tringle d'acier.

3 - La doublure: c'est la fini intérieure du pneu. Dans les pneus sans chambre à air, la doublure est souple et agit comme agent de scellément s'il y a crevaison.

4 - Bande de roulement: elle assure l'adhérence au sol dans toutes les conditions de roulement: surfaces sèches, mouillées ou enneigées. Il existe plusieurs sculptures: classiques, à neige (on y ajoute parfois des crampons), quatre saisons, de sport... On retrouve aussi des pneus spéciaux pour l'accélération, ou pour «tout terrain», par exemple.

5 - Les ceintures: ce sont des trames circulaires superposées aux plis de la carcasse qui stabilisent la bande de roulement et ajoutent à la tenue de la route. Les ceintures d'acier protègent des crevaisons; les ceintures de tissu ajoutent au confort. On combine les deux.

6 - Le flanc: c'est le côté du pneu; il est fragile. Il porte des inscriptions donnant les caractéristiques du pneu. Apprenez à les décoder. Les pneus fabriqués et vendus ici portent le symbole NTSM car ils ont été soumis aux essais du gouvernement fédéral. Le Code M & S (ou M + S) indique qu'un pneu est conçu pour la boue ou pour la neige. L'indication LR (Load Range) indique la capacité de charge du pneu, soit la charge maximale qu'il peut supporter, (indiquée en kg ou en lb) sans dépasser la pression de gonflage mentionnée (en kPa ou en lb/po²). Un code indique quels matériaux ont été utilisés pour construire le pneu (polyamide, acier, etc.) et, enfin, un autre code indique la largeur du pneu et le diamètre de la jante. C'est celui-là que vous devriez le mieux connaître.

Catégories et profils

1 - Les catégories

Il existe deux catégories de pneus: les pneus avec chambre à air et les pneus sans chambre à air. Dans le premier cas, l'assemblage de la roue et du pneu n'est pas étanche et la valve est attachée à la chambre à air. La chambre à air est une vessie de caoutchouc. En cas de crevaison, un clou par exemple, elle peut subir plusieurs perforations à mesure qu'elle se dégonfle et glisse dans le pneu. Dans le cas des pneus sans chambre à air, la valve est fixée à la jante. Une doublure interne empêche l'air de fuir entre le pneu et la jante et fait joint autour des objets, les clous par exemple, qui perforent le pneu. Lorsque l'objet perforant est retiré, le pneu reste étanche.

2 - Profils

Le profil d'un pneu varie selon sa hauteur (de la jante à la bande de roulement) et sa largeur (d'un flanc à l'autre). Ces proportions s'expriment en pourcentage. Les pneus modernes ont des profils variant de 50% à 78%. Un pneu dont le profil est de 78% aura 145 mm de hauteur et 185 mm de largeur.

Attention aux pneus extra-larges. S'ils améliorent la tenue de route, ils peuvent cependant froter contre la suspension et les ailes de la voiture et accroître les risques d'hydroplanage.

Les pneus d'hiver

Les sculptures profondes des pneus d'hiver doivent pénétrer la neige jusqu'à la chaussée afin d'assurer une bonne adhérence. Si les sculptures de vos vieux pneus d'hiver ont moins de 5 mm, il est inutile de les poser. Achetez-en plutôt des neufs.

Les pneus à neige ne devraient pas uniquement servir à vous dépêtrer d'une place de stationnement particulièrement enneigée; ils devraient aussi vous permettre de freiner et de tourner efficacement. Michel Gou, dans un article de la revue *Protégez-vous*, conseille d'installer quatre pneus à neige, même si cela est plus dispendieux, plutôt que deux sur l'essieu de traction comme le font la plupart des automobilistes. Selon lui, poser seulement deux pneus permet au véhicule de mieux avancer, mais la faible adhérence des pneus d'été à l'avant, rend le freinage et le virage beaucoup plus difficiles.

Le pneu radial offre plusieurs avantages: excellence de la tenue de route, diminution de la consommation d'essence, bande de roulement qui se déforme moins, sculptures constamment ouvertes permettant au pneu de mieux mordre dans la neige.

Les pneus à crampons sont moins utilisés que par le passé. Ils ont pourtant l'avantage de faciliter le freinage lorsque la température se situe au point de congélation et d'améliorer la traction sur la glace vive. Ces avantages disparaissent vers -18° C. Par contre, sur le béton sec ou mouillé, la présence de crampons fait augmenter les distances d'arrêt. Les crampons abiment énormément la chaussée et, si au Québec on peut utiliser ce type de pneus du 15 octobre au 30 avril, ces derniers sont interdits de séjour en Ontario!

Entretien des pneus

Vous devriez vérifier une fois par mois le gonflage des pneus, y compris celui de la roue de secours. Les pressions recommandées pour votre voiture sont indiquées dans votre manuel, ainsi que sur l'étiquette apposée à l'intérieur de la portière du conducteur, lorsque vous l'ouvrez, ou dans la boîte à gants. On peut dépasser ces pressions d'environ 3 lb/po² (20 KPa) tant que la pression totale reste inférieure à celle inscrite sur le flanc. La pression doit être vérifiée avec un instrument précis lorsque les pneus sont froids.

Vérifiez aussi régulièrement la profondeur des sculptures sur la largeur du pneu, en différents endroits. Des traces d'usure irrégulière pourraient indiquer un défaut de la suspension.

Aucune roue n'est parfaitement circulaire et uniforme. Elles doivent donc être équilibrées dynamiquement par un garagiste. Faites-le aussi chaque fois que vous démontez un pneu.

Quelques conseils de sécurité

- Tous les pneus d'une voiture doivent posséder le même type de carcasse et être, de préférence, de la même marque.
- Les pneus montés sur le même essieu doivent être identiques.
- On ne roule pas en été sur des pneus d'hiver, et inversement.
- On ne roule pas sur des pneus mal gonflés et en mauvais état.
- On évite d'acheter des pneus rechapés, bien que cette pratique est acceptable pour une petite voiture qui ne fait pas de grand-route. Le rechapage par des bandes de roulement neuves sur une vieille carcasse peut être à l'origine de tensions excessives qui risquent de provoquer un éclatement à la hauteur du flanc. Si le collage est mal fait, la bande de roulement peut aussi se défaire de la carcasse, coincer la direction ou se glisser entre les freins à disque et les étriers, notamment à haute vitesse et lorsque le revêtement de la route est très chaud. Il existe toutefois un nouveau procédé de rechapage qui rend le pneu moins fragile.
- Transportez une cale dans la voiture pour bien l'immobiliser lorsque vous devez changer une roue.

MECANIQUE AUTOMOBILE

Vous aimez ce cours ? Il vous manque une leçon ?

Commandez dès aujourd'hui le tiré à part (brochure reprenant le contenu intégral du cours publié dans *La Presse*)

Coût: 4\$ (Frais de poste et manutention: 1,50\$ pour 1 à 3 exemplaires)

Envoyez votre chèque ou mandat au Collège Marie-Victorin (adresse et tél. au bas de cette page). N'oubliez pas d'inclure votre adresse complète y compris le code postal et le n° de téléphone le jour et le titre de la brochure commandée (*Mécanique automobile*).

Commandes téléphoniques acceptées avec votre numéro de carte de crédit.

Conférence

au Collège Marie-Victorin le **mercredi 1^{er} avril 1987** (19h30)

Thème: La protection de l'automobiliste

Invité: Monsieur Claude Martin, directeur adjoint du Service de la protection du consommateur au

Coût: 3\$

Inscription avant le 23 mars 1987: recevez gratuitement un volume d'une valeur de 3,50\$ (décoration ou parapsychologie)

Renseignements: 325-0150 poste 2382 ou 2274

Inscription aux ateliers pratiques: sur place.

Une partie des textes est tirée du MANUEL COMPLET DE L'AUTOMOBILE © 1982, publié par Sélection du Reader's Digest (Canada) Ltée. Reproduit avec autorisation.

Conseils C.A.A. (par Pierre Beaudoin, directeur régional, Service routier d'urgence)

• **Pressions des pneus:** si vous gonflez excessivement vos pneus, vous risquez de provoquer l'usure des sculptures centrales et d'écourter leur durée. Par contre, si vous ne les gonflez pas suffisamment, ce sont les bords qui s'usent et cela peut provoquer des dérapages en virage, sur route mouillée. Des pneus insuffisamment gonflés augmentent la résistance au roulement. Le moteur fournit alors plus d'efforts et la consommation d'essence augmente sensiblement. Lorsque vous voyagez avec plusieurs passagers et beaucoup de bagages, il peut être recommandé de gonfler vos pneus à des pressions un peu plus élevées que d'habitude. Consultez le manuel d'entretien de votre véhicule et respectez les recommandations du fabricant. Vérifiez toujours la pression de vos pneus lorsqu'ils sont froids, mais l'hiver, durant les journées très froides, évitez de le faire sans raison apparente. En effet, l'air froid qui passe par la soupape peut la givrer. Vous pourriez ensuite vous retrouver avec plusieurs pneus à plat.

• **Inspection des pneus:** ne vous contentez pas de vérifier régulièrement la pression des pneus de votre voiture, surveillez-en aussi l'état général: usure de la semelle de chacun des pneus, coupures ou fissures, gonflements qui peuvent révéler une anomalie interne... Si votre voiture est dotée d'une roue de secours conventionnelle, vérifiez-en la pression au moins deux fois par année. Profitez-en pour jeter un oeil sur l'état de votre cric et sur son fonctionnement. Lubrifiez-le. Un cric inutilisable et un pneu de secours à plat, ça n'est pas très utile lors d'un crevaison en pleine campagne!

Si vous voulez prolonger la vie de vos pneus et faire en sorte qu'ils s'usent également (surtout sur une voiture à traction), il suffit de les permuter régulièrement selon les recommandations du fabricant, généralement tous les 7500 km. Vous réaliserez ainsi des économies appréciables dans les coûts d'utilisation de votre voiture.

• **Vous avez un crevaison:** si cela vous arrive lorsque vous conduisez, il se peut que vous ayez du mal à diriger votre voiture qui peut avoir une tenue imprévisible en virage ou qui peut s'incliner du côté de la crevaison. Tenez alors le volant fermement et freinez doucement sans bloquer les freins. Si possible, gardez la même trajectoire. Gardez-vous sur l'accotement et changez le pneu. Lorsque vous installez votre cric, assurez-vous que le terrain n'est pas en pente, serrez le frein de stationnement, placez le levier de vitesses à Park (boîte automatique) ou en marche arrière (boîte manuelle). Si possible, mettez des cales sous les roues qui restent au sol.

• **Rappels:** lorsque vous entreposez des pneus, il faut les placer debout et dans un endroit frais et sec. S'ils sont montés sur des jantes, il faut les laisser gonflés. Si votre voiture est munie de pneus à crampons, n'oubliez pas que vous n'êtes autorisé à les laisser sur votre voiture que du 15 octobre au 30 avril de chaque année.

Quelques notes sur le vocabulaire de l'automobile et quelques définitions

Le vocabulaire du cours est celui du *Vocabulaire de l'automobile*, fascicules 1, 2, 3 et 4 de l'Office de la langue française du Québec. Ces fascicules sont disponibles chez l'Éditeur officiel du Québec.

a) Vocabulaire

À propos de la carrosserie et du cadre de châssis: *caisse auto-porteuse* et *carrosserie monocoque* sont des équivalents. On emploie ces deux expressions pour désigner les voitures qui n'ont pas de cadre de châssis indépendant. Remarquez qu'on entend souvent les mots *cadre* et *châssis* pour désigner les sections porteuses d'une voiture. Ce n'est pas faux mais plutôt incomplet. Il faut dire les deux: *cadre de châssis*.

Distiguez bien les matériaux employés pour réparer la carrosserie et appelez-les par leur nom. Le *plastique de remplissage* sert à remplir les trous. On y ajoute un catalyseur. Le *mastic de finition*, pâte servant à masquer les petites imperfections est un matériau de finition. On n'y ajoute pas de catalyseur. Le *plastique renforcé* à la fibre de verre sert à refaire ou réparer des sections de carrosserie. Ne l'appellez pas *fibre de verre*, cela n'a pas de sens: la fibre de verre est un élément de renforcement du plastique et non le matériau principal. Rappelons aussi qu'on dit *débosselage* et non *débossage*.

À propos du moteur: on appelle *embase du moteur* la section où est logé le vilebrequin à la base du moteur.

À propos du rouage d'entraînement: on ne dit pas *transmission*, mais *rouage d'entraînement*, pour désigner le système qui transmet la puissance du moteur aux roues. On ne dit pas *transmission*, mais *boîte de vitesses*, pour désigner l'ensemble des engrenages dont les rapports servent à varier le couple du moteur et la vitesse du véhicule. On peut parler de la *transmission de la puissance* par le rouage d'entraînement. Il s'agit donc d'une fonction et non des pièces du *groupe propulseur* ou *groupe motopropulseur*, expressions par lesquelles on désigne aussi le rouage d'entraînement.

On ne dira pas *carter de transmission* mais bien *carter du volant* pour désigner le logement du volant du moteur, pièce fixée au vilebrequin et située entre le moteur et le rouage d'entraînement.

À propos du graissage, de la lubrification et des liquides utilisés dans une voiture: on appelle en général *graisse* un lubrifiant pâteux ou en aérosol et *huile* un lubrifiant liquide (comme l'huile à moteur) devant circuler dans un système. La fonction première d'un lubrifiant est de combattre la friction. À l'opposé, un fluide n'a pas pour fonction première de lubrifier, il sert plutôt à transmettre une pression; mais il arrive toutefois que des fluides contiennent des lubrifiants. Ainsi, on dit *huile à moteur* ou *huile à boîte de vitesses manuelle*, mais *fluide à frein* ou *fluide de la direction assistée* (servo-direction).

Il arrive qu'on dise aussi *liquide* au lieu de *fluide*, surtout dans le cas de fluide à frein. Mais, en général, il n'y a que les liquides réfrigérants et lave-glaces qu'on devrait appeler *liquides*, l'expression générique *liquide* englobant tout ce qui coule ou tend à couler.

b) Définitions

Alésage: c'est le diamètre intérieur du cylindre (en millimètres).

Course: c'est la distance (en millimètres) parcourue par le piston dans le cylindre entre PMH (point mort haut) et PMB (point mort bas); égale une demi-révolution du vilebrequin.

Cylindrée totale du moteur (cubage) (C): c'est le volume déplacé par les pistons, plus les volumes des chambres de combustion (en litres ou en centimètres cubes).

Le couple du moteur: c'est la mesure de l'effort de rotation du moteur. Plus la pression des gaz de combustion est grande plus le couple est grand. Le couple se mesure à l'aide d'un frein dynamométrique et s'exprime en Newton-mètre (Nm) dans le SI (système international).

Point mort bas (PMB): c'est le point le plus bas qu'atteint le piston dans sa course vers le bas du cylindre.

Point mort haut (PMH): c'est le point le plus élevé qu'atteint le piston dans sa course vers le haut du cylindre.

Poussée: c'est la distance (en millimètres) entre le centre du palier du vilebrequin et le centre du maneton; égale à 1/2 course.

Puissance du moteur: c'est le travail effectué par le moteur dans un temps donné. La mesure américaine de puissance est la *horse-power*. La mesure internationale (SI) est le watt. 746 watts = 1 *horse-power*. Le cheval-vapeur français n'équivalait pas exactement au *horse-power* américain: 735,5 watts = 1 cheval-vapeur. Ex.: Un moteur de 145 H.P. équivaut à une puissance de 106,6 kilowatts (kw).

Révolutions par minute (rpm): c'est la vitesse de rotation des éléments; nombre de révolutions par minute du vilebrequin.

Taux de compression (TC): c'est le rapport entre le volume total d'un cylindre (piston au point mort bas) et le volume de la chambre de combustion (piston au point mort haut).

Prochaine leçon Lundi 23 mars 1987

- La suspension • La direction • Situations d'urgence: comment agir

collège marie-victorin

7000, rue Marie-Victorin, Montréal H1G 2J6
325-0150 poste 2382



Véritables tapis persans d'Iran, dans tous les coloris, toutes les grandeurs et tous les motifs: ils deviendront le centre d'intérêt de votre logis.



Les plus importants distributeurs de tapis persans au Canada.

UN VÉRITABLE TAPIS PERSAN EST TOUJOURS CONFECTIONNÉ EN IRAN

Mise de côté
Emmenez le tapis avec vous contre versement d'un dépôt. Aucun intérêt. Thibaude gratuite. Livraison gratuite. Echange sans limitation de durée. Certificat d'évaluation.

SOL DE SPECIAL
65% de réduction

DES FAITS - Le véritable tapis persan porte le nom de la région dans laquelle il a été confectionné en Iran.

DES FAITS - Le véritable tapis persan est le seul qui garde sa valeur ou l'augmente.

DES FAITS - Un tapis oriental au dessin persan coûtera aussi cher et parfois plus cher, alors que pour un prix identique, il vous est possible d'obtenir un véritable original.

LIQUIDATION DURANT 3 jours seulement

Vendredi 20 mars de 11 à 22 heures - Samedi 21 mars de 11 à 22 heures
Dimanche 22 mars de 11 à 22 heures (en avant-première seulement)

Hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt
Ville Mont-Royal (Québec) • Tél.: 386-5789

Pas de virage à droite aux feux rouges, recommande le rapport Paradis

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Un comité sur la signalisation routière dont le rapport a été rendu public hier recommande de maintenir l'interdiction de virage à droite aux feux rouges et d'améliorer la technique des feux de circulation.

La Sûreté du Québec est en mesure de faire respecter le Code de la sécurité routière, a affirmé par ailleurs M. Henri Paradis, député de Matapédia, qui préside le Comité sur la signalisation routière.

M. Paradis a laissé entendre que si les agents de la Sûreté ne s'appliquent pas à faire respecter le Code de la route c'est parce que leurs supérieurs ne leur en donnent pas le mandat.

« La Sûreté du Québec est en mesure de faire appliquer le Code de la sécurité routière mais... les policiers eux, remplissent les

mandats qu'on veut bien leur donner, » a déclaré M. Paradis en conférence de presse.

« Il faudrait peut-être faire la distinction entre les mandats qui sont donnés aux policiers et ceux qui les donnent. »

Affirmant qu'il faut appliquer les normes de signalisation pour les travaux routiers de courte durée, M. Paradis a affirmé que ce n'est pas à la Commission de santé et de sécurité au travail à faire respecter ces normes.

« Je dis que c'est à la Sûreté du Québec. Mais je ne mets pas en cause la qualité des policiers. Je dis simplement que le mandat doit leur être donné par les dirigeants de la SQ. »

Les agents ne décident pas eux-mêmes ce qu'ils vont faire, a-t-il expliqué. « Il y a des gens qui leur disent : voici ce que vous allez faire aujourd'hui ou cette semaine. »

Au sujet des virages à droite aux feux rouges, M. Paradis admet que le système est permis dans toutes les provinces canadiennes sauf au Québec. Son rapport cite aussi une étude de l'Association québécoise du transport et des routes qui affirme que le système permettrait de gagner 4 millions d'heures et 2 millions de gallons d'essence par année.

« Mais ce qu'on ne dit pas dans les provinces canadiennes et dans les États américains, c'est le nombre de morts qu'ils peuvent ramasser annuellement. »

Le rapport Paradis cite une étude américaine montrant qu'il y a 20 p. cent de plus d'accidents aux intersections où les virages à droite sont permis en tous temps comparativement aux intersec-

tions où ils ne sont pas permis.

« Je ne serai pas celui à qui vous pourrez reprocher d'être la cause de la mort d'une centaine d'enfants par année », a ajouté M. Paradis, qui a affirmé que la technologie des feux de circulation peut permettre des virages protégés.

Ça devient la responsabilité du ministère des Transports et des municipalités de voir à faire installer ce genre de feux de circulation.

Par ailleurs, M. Paradis a souligné que la procédure pour faire installer un feu rouge était beaucoup trop longue et trop compliquée puisqu'elle comporte 21 étapes qui prennent de 275 à 25 jours à partir du moment où le projet est accepté. Ce délai comprend le temps requis pour commander le matériel.

« Il est impensable, dit le rapport, que le ministère ne tienne pas en inventaire le matériel nécessaire puisque les demandes de feux de circulation se présentent chaque année. »

Le rapport recommande aussi le développement, dans la région de Montréal, d'un système de gestion de la circulation qui permettrait au moyen de la signalisation variable de prévenir la congestion du réseau autoroutier. M. Paradis a admis que de tels systèmes étaient très chers, mais qu'ils sont rentables puisqu'ils permettent une meilleure utilisation des rues et des routes.

Le comité, qui a fait 19 recommandations, devait étudier les revendications des citoyens, des commerces et des industries, des municipalités au sujet de la signalisation routière.

Qualité, choix
Qualité, service
SONY SONY SONY

Captez
le printemps!
avec la vidéo

SONY



SL-700 ▲
Le magnétoscope Super Betamax

- qualité d'image supérieure
- recherche d'image accélérée Beta Scan/Beta Skip Scan
- défilement en ralenti et arrêt sur image
- syntonisation à capacité de télédistribution
- télécommande sans fil à 10 touches
- programmation 7 jours/6 événements

Caméra CCD-V3
La caméra 8 mm Auto Focus Handycom

- appareil entièrement automatique
- caméra et magnétoscope dans un même appareil
- analyseur d'image CCD à semi-conducteurs
- affichage de 10 fonctions dans le viseur
- objectif macro zoom
- haute résolution d'image sous faible éclairage
- sonorité haute-fidélité

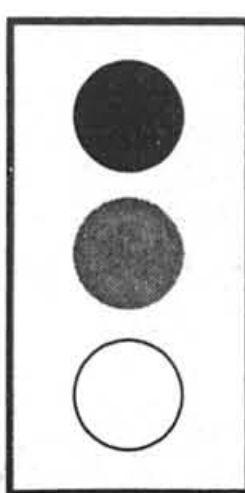
499.99 \$
MAINTENANT

1599.99 \$
MAINTENANT

| | | |
|---|---|---|
| LAVAL ÉLECTRONIQUE MAMBO INC. 400, boul. Cartier Laval 663-2351 | MONTRÉAL-NORD CENTRE A.T. VIDÉO INC. 5559, boul. Léger Montréal-Nord 321-5159 | RIVE-SUD ATELIERS ÉLECTRONIQUES BROSSEAU 3256, Grande-Allée St-Hubert 678-3430 |
| PERRON & GAGNÉ TV INC. 3774, boul. Lévesque Chomedey, Laval 681-6466 | MONTRÉAL-OUEST LA TOUCHE MAGIQUE 5343, Queen Mary Montréal-Ouest 481-2702 | ATELIERS ÉLECTRONIQUES BROSSEAU 31, Evangéline Granby 378-0139 |
| MONTRÉAL A. FORTIN TÉLÉVISION INC. 47, Fleury ouest Ahuntsic 381-9261 | TV & ÉLECTRONIQUE COUTU INC. 7794, boul. Newman Ville Lasalle 366-9922 | |
| MONTRÉAL-EST DUBÉ ÉLECTRONIQUE INC. 2719, Des Ormeaux Montréal-Est 352-2130 | RIVE-NORD MARCEL TV REPENTIGNY INC. 587, Notre-Dame Repentigny 581-8503 | |
| TV & ÉLECTRONIQUE COUTU INC. 1265, Beaubien est Montréal 273-9121 | | |



PLUS DE 80 MAGASINS AU QUÉBEC, AVEC SERVICE.



DONNEZ LE FEU VERT À VOS AFFAIRES.

Maximisez votre efficacité et vos revenus. Procurez-vous un téléphone cellulaire pour votre voiture. Où? Chez Scotfone. Scotfone. La compagnie qui a 35 ans d'expérience en communications, qui se consacre entièrement à la technologie cellulaire, qui s'est mérité le titre de "Meilleur installateur" de Cantel et qui possède une impressionnante liste de clients satisfaits...dont certains sont vos concurrents.

Chez Scotfone, vous trouverez tout sous le même toit : téléphones cellulaires, installation et service.

333-3333
SCOTFONE

2330, boul. Laurentien, Montréal (Québec)



NEC
NEC est une marque de commerce de NEC Corporation

CANTEL
Centre de Service

Pensez-vous que la qualité de votre travail rapporte à votre employeur?

L'Université du Québec à Montréal axe tous ses discours depuis des années sur la qualité de l'enseignement qui se donne dans ses murs. Et elle a tout à fait raison, si on en juge par son développement impressionnant depuis quinze ans. Ce qu'elle semble oublier, c'est que cette qualité est en grande partie redevable à l'apport des chargés-es de cours, qui assument 60% de l'enseignement dispensé à l'UQAM au niveau des programmes de baccalauréat. C'est parce que nous voulons maintenir cette qualité que nous réclavons dans le cadre de la négociation actuelle: une augmentation salariale qui réduirait l'écart entre notre rémunération et celle des professeurs-es; un véritable régime de perfectionnement comparable à celui auquel tout-e autre enseignant-e a droit. Ne trouvez-vous pas cela légitime?

NOUS AUSSI!

Le Syndicat des chargés-es de cours de l'UQAM

Transport 2000 contre une décision du CN

■ Transport 2000 Québec s'élève contre la récente décision du CN qui vient d'annoncer que le train ne s'arrêtera plus aux gares de Saint-Hilaire et de Saint-Hubert et qu'il n'y aura plus de vente de billets à la gare de Saint-Lambert à compter du début d'avril.

Pour l'Association de promotion et de défense des intérêts des usagers des transports en commun, cette décision a pour but de décourager au maximum l'utilisation du train de banlieue de la Rive-Sud. En effet, on souligne que ces mesures suivent de près l'augmentation des tarifs du début de février, et que le CN se débarrassera complètement de ce service d'ici la fin de l'année 1987.

Transport 2000 Québeca déjà demandé au gouvernement provincial de négocier une entente avec le CN en vue de l'intégration de ce service au système de transport en commun, comme cela a été le cas en 1982 pour les lignes Montréal-Deux-Montagnes et Rigaud. Mais le gouvernement du Québec a refusé, prétextant attendre le dépôt d'une nouvelle loi fédérale sur les services ferroviaires voyageurs au Canada, qui permettrait un meilleur contrôle des coûts imposés par les chemins de fer.

Hydraulique Varennes condamnée à \$22 000

■ La compagnie Hydraulique Varennes de la Rive-Sud, une entreprise qui fabrique et installe des pompes hydrauliques pour les camions, a été trouvée coupable hier d'avoir embauché des briseurs de grève et a été condamnée à \$22 000 d'amendes par un juge du tribunal du Travail.

Les quelque 30 travailleurs de l'entreprise, qui tentent d'obtenir une première convention collective, ont été mis en lock-out le 6 août 1986.

Le syndicat CSN qui les représente a déposé 44 plaintes contre l'entreprise pour avoir enfreint les mesures anti-briseurs de grève en ayant recours à des « scabs ».

Quatorze défections à Gander

Agence France-Presse
GANDER

■ Treize personnes ont demandé, mardi, le statut de réfugié aux responsables de l'immigration canadienne de l'aéroport international de Gander (Terre-Neuve), a indiqué un porte-parole du Département canadien de l'immigration.

Un Cubain, son épouse polonaise et leurs deux enfants, deux couples polonais accompagnés chacun d'un enfant, ainsi qu'un Polonais seul ont quitté un appareil de la Cubana Airlines tandis que deux Sri-Lankais désertaient un avion de la ligne aérienne soviétique Aeroflot, a précisé le porte-parole.

Par ailleurs, le champion haltérophile cubain Ciro Ibanes a demandé l'asile politique aux responsables de l'immigration de Gander, le 6 mars dernier, après qu'il eut quitté un appareil de l'Interflot, au cours d'un ravitaillement, a-t-on appris mardi à Gander de sources officielles.

Grande fête à l'Oratoire

■ Aujourd'hui, jour de la fête de saint Joseph, c'est la grande fête de l'année au sanctuaire du Mont-Royal. Les autorités de l'Oratoire Saint-Joseph ont planifié pour cette occasion pas moins de 12 célébrations liturgiques dont trois auront lieu dans la grande basilique.

La première cérémonie de grande envergure, qui aura lieu à 10 h 30, réunira une soixantaine de prêtres autour de Mgr Jean-Claude Turcotte, évêque auxiliaire à Montréal, pour une célébration eucharistique.

À 14 h, c'est un autre évêque auxiliaire à Montréal, Mgr Gérard Tremblay, qui présidera l'office des personnes malades et handicapées.

Le soir, à 20 h, Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, sera l'hôte du grand rassemblement populaire qui clôturera la journée avec la participation de l'organiste Raymond Davely et des Petits Chanteurs du Mont-Royal.

VERRES DE CONTACT AJUSTÉS PAR DES PROFESSIONNELS



COMPAREZ NOS PRIX
 QUOTIDIEN..... \$ 90⁰⁰
 PROLONGÉ..... \$140⁰⁰
 TEINTÉ..... \$150⁰⁰

VERRES DE CONTACT SPÉCIALISÉS POUR:

- ASTIGMATISME
- DOUBLE FOYER
- FORTE MYOPIE

CENTRE DU VERRE DE CONTACT
JACQUES TELLIER
 8415 St-Denis 387-6060
 MÉTRO JARRY

LA SOLUTION LOCATION



CETTE SEMAINE:

JETTA 1987 - 4 portes

- Boîte à 5 vitesses
- Radio AM-FM stéréo numérique
- 2 miroirs réglables de l'intérieur

- Servodirection
- Glaces teintées
- Dégivreur de lunette arrière

- Essuie-glace à balayage intermittent
- Groupe lumière
- Valeur résiduelle 3 668,00 \$

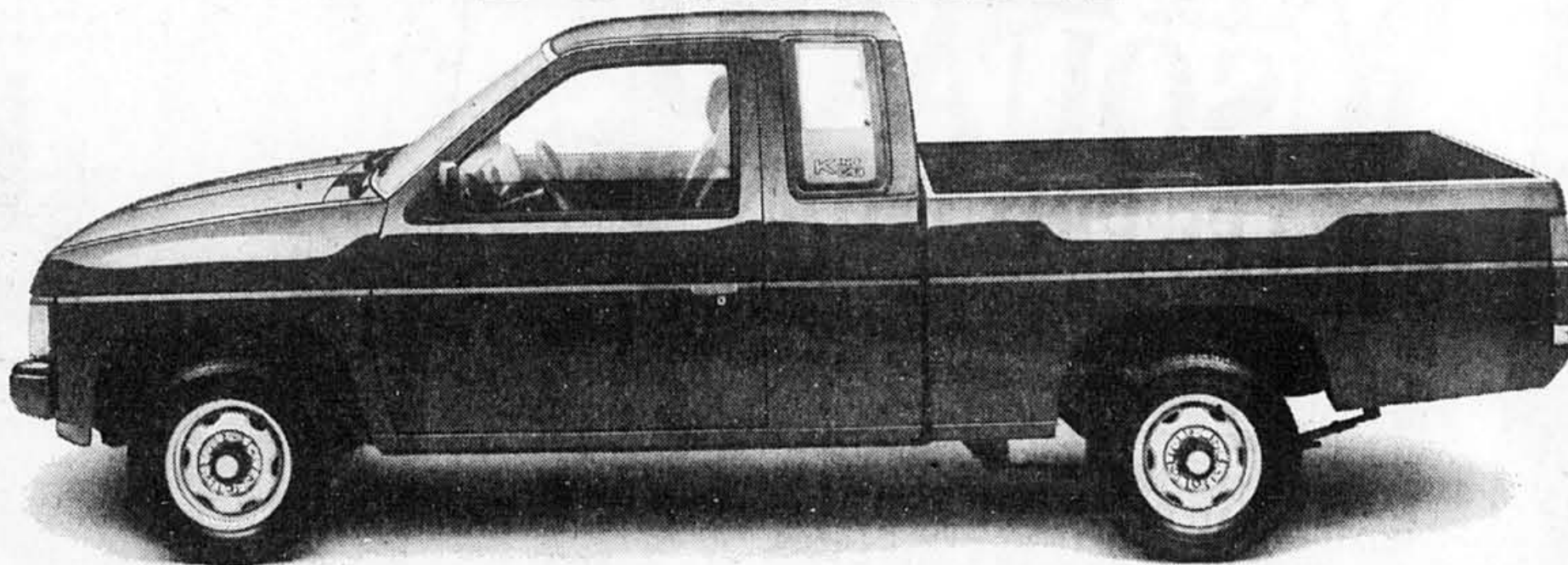
29573\$
 par mois
 (Taxe et entretien en sus)

(514) 376-7312
 LA SOLUTION...

➔ **Park Avenue Location**
 5094, Jean-Talon Est, Montréal (Québec)

LE KING CAB DE NISSAN. 9 887 \$*

LE CAMION AU PRIX LE PLUS RÉALISTE DU CANADA



NISSAN EST LE PICK-UP IMPORTÉ QUI SE VEND LE PLUS AU CANADA!

Depuis des années, Nissan fait tout pour garder les prix de ses camions le plus bas possibles. Aujourd'hui, notre King Cab est toujours le camion à cabine allongée le moins cher du Canada. Et ce n'est pas tout.

Prix d'excellence. Cette année, nous avons gagné le prix d'excellence en design industriel. C'est la première fois qu'un véhicule automobile mérite cette distinction.

Prix Baja. Les camions 4x4 Nissan ont été gagnants à la course Baja 1000 1986.

Prix "Four Wheel!" Notre tout nouveau Pathfinder a été nommé 4x4 de l'année par la revue "Four Wheel and Off-Road".

*Prix basé sur le prix de vente au détail suggéré par le fabricant pour le King Cab E en date du 1^{er} janvier 1987. Le prix ne comprend pas les frais de transport, les frais de livraison du concessionnaire, l'immatriculation ou les taxes. Le concessionnaire peut demander un prix inférieur. Les comparaisons établissant une différence de prix sont fondées sur les données publiées par les fabricants, qui étaient en vigueur le 1^{er} janvier 1987.
 †Selon les statistiques publiées par R.L. Polk jusqu'en novembre 1986.

Prix imbattables. Qu'est-ce que tout ça signifie pour vous? Eh bien, regardez ce que la concurrence demande de plus pour un véhicule comparable à notre King Cab.

GM - plus de 600 \$ plus cher.
 TOYOTA - plus de 700 \$ plus cher.
 FORD - plus de 1 400 \$ plus cher.

Avec Nissan, vous obtenez toute la puissance, toute la commodité, tout l'espace que vous désirez... à un prix inférieur. Passez voir le Nissan King Cab E: le camion au prix le plus réaliste du Canada.

NISSAN. TOUJOURS EN AVANT.



AUTO GOUVERNEUR INC.
 1501, boul. des Laurentides
 Laval 668-1650
CITÉ NISSAN
 3500 ouest, rue Jean-Talon
 Montréal 739-3175
 2085 ouest, rue St-Catherine
 (Centre-Ville) Montréal
 932-6677
ST-LÉONARD NISSAN INC.
 7770, Colbert
 St-Léonard 374-4421

CHOMEDY NISSAN INC.
 2465, boul. Labelle
 Laval 662-4400
GARAGE MODELAUTO INC.
 12230 est, rue Sherbrooke
 Pointe-Aux-Trembles 645-4546
STE-EUSTACHE NISSAN LITEE
 801, boulevard Sauvé
 Ste-Eustache 472-8666
BRUCY AUTO INC.
 900, boul. Harwood
 Vaudreuil 455-1434

BROADWAY AUTOMOBILE LITEE
 7550, rue Broadway
 Ville LaSalle
 366-8931
ALEXANDER NISSAN
 4100, Chemin Gascon
 St-Louis De Terrebonne
 477-1444
FAIRVIEW NISSAN LIMITEE
 345, boul. Brunswick
 Pointe-Claire
 697-9141

BAILLARGEON NISSAN
 760 est, rue St-Charles
 Longueuil 677-8953
METRO NISSAN INC.
 2125, rue Notre-Dame
 Lachine 634-7211
MERCIER NISSAN INC.
 55, boul. St-Jean-Baptiste ouest
 Ville Mercier 691-9541
BELLEMARE NISSAN LITEE
 10305, avenue Papineau
 Montréal 382-2780

LABELLE NISSAN
 818, boul. Labelle
 Blainville 430-4120
MANOIR NISSAN INC.
 225, boul. Brien
 Repentigny 585-5824
GARAGE DUMOULIN LIMITEE
 8115, boulevard Lévesque, St-François
 Laval 665-7450
BROSSARD NISSAN INC.
 9005, boul. Taschereau
 Brossard 445-9811

**SIMPSON
ANNONCE SON
GRAND SOLDE
«ÉTIQUETTE
ROUGE»
PORTANT SUR
LES MATELAS!
MONTURE DE LIT
EN PRIME À L'ACHAT
D'UN ENSEMBLE
RABAIS
JUSQU'À 60%
SUR LES PRIX ORDINAIRES**

CHOISISSEZ PARMIS DES FABRICANTS RÉPUTÉS TELS QUE SIMMONS, SERTA, ET MARSHALL À RABAIS JUSQU'À 60% SUR LES PRIX ORDINAIRES. Voici quelques exemples des économies fantastiques qui vous attendent:

RABAIS 60% SUR ENS. DE MATELAS «SUPREMACY» DE SIMMONS AVEC MONTURE DE LIT EN PRIME. Trois degrés de confort: ferme, extra ferme ou ultra ferme. Lit 1 place, 2 places ou grand 2 places. Prix ord. 599\$ à 1079\$ **VENTE 239\$ À 431\$ L'ENS.**

RABAIS 50% SUR NOTRE ENS. EXCLUSIF «CHIRO-QUILT» DE SERTA AVEC MONTURE DE LIT EN PRIME. Trois degrés de fermeté. Lit 1 place, 2 places ou grand 2 places. Prix ord. 479\$ à 899\$ **VENTE 239\$ À 449\$ L'ENS.**

515. MATELAS Matelas non disponibles à Laval.

**JOIGNEZ-VOUS
À NOS
ACTIVITÉS
CHEZ**

Simpson

**TOUT
EST DANS
LE STYLE**

**C'EST LA SEMAINE
DE L'ACCESSOIRE
CHEZ SIMPSON!**

**COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER DES PRIX!**

Un ensemble de bijoux
«OSCAR DE LA RENTA».

Une chaîne en or 10 k
signée «BIJOUX
CONTINENTAL».

Une série de six paires de
bas de nylon signés
«CAMÉO».

Une montre «SWATCH!».

Bulletins de participation
disponibles

Chez Simpson centre-
ville, rez-de-chaussée

Offres valides jusqu'au
samedi 21 mars 1987

**DÉFILÉ
DE MODE
«ROUIE»**

Vendredi 20 mars à 13h

Simpson, centre-ville - 3e
étage

Hé les jeunes...

Faites valider votre achat
de la boutique Variations
hommes (2e étage) ou
femmes (rez-de-chaussée)
et obtenez gratuitement

**UN COKE
GRAND FORMAT**

à notre Restaurant La
Bonne Bouffe 2e étage
centre-ville.

Offre valide jusqu'au 31
mars.

**DANS TOUS NOS
RESTAURANTS
SIMPSON**

à l'exception du Bec-Fin

**VENEZ PROFITER DES
AUBAINES DU
JEUDI SOIR**

de 16 h 30 à 19 h 30

À volonté

**FETTUCINE ou
COQUILLETES**
servis avec la sauce de
votre choix pour

3.29\$ seulement.

Simpson

Simpson
MONTRÉAL

TOUT EST DANS LE STYLE

VENEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 687-1540
et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h
Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h Samedi - 9h à 17h



SPÉCIAL CHANDAILS 12.99 CH.

Le printemps frappe déjà à nos portes et cette sélection de chandails charmeurs vous invitent agréablement à l'accueillir. Choisissez l'une de nos 4 versions qui ne manqueront pas de faire sensation. Modèle à manches courtes et encolure ras du cou, tricot jersey, motif pointelle avec mancherons ainsi qu'un modèle à jacquard ton sur ton avec mancherons. Vous les apprécierez autant au bureau que lors de vos sorties. De fabrication canadienne en 100% acrylique. Teintes mode dont jaune, rose pétale, aqua ou blanc. Faites provision, mais venez vite avant que tout le monde n'ait la même idée que vous! P, M, G.

806. TENUES SPORT A PRIX BUDGET

TRICOTS À MANCHES COURTES QUI EN DISENT LONG SUR VOTRE STYLE, SURTOUT À CE PRIX!



Simpson

MONTREAL



TOUT EST DANS LE STYLE

VEZ VISITER NOTRE CENTRE D'AUBAINES MODE "LE GRENIER" SIMPSON CENTRE-VILLE 8^e ÉTAGE

Rendez-vous au magasin Simpson le plus près de chez-vous: Centre-ville 284-4231 • Fairview 697-4870 • Anjou 353-3300 • Laval 687-1540 et St-Bruno 461-2211. Heures d'ouverture au centre-ville: Du lundi au mercredi - 10h à 18h. Jeudi et vendredi - 10h à 21h. Samedi - 9h à 17h. Heures d'ouverture des magasins succursales: Du lundi au mercredi - 9h30 à 18h. Jeudi et vendredi - 9h30 à 21h Samedi - 9h à 17h

La surpêche française: pas de sanctions économiques pour le moment

PIERRE APRIL
Presse Canadienne
OTTAWA

Le gouvernement et le ministre des Pêches et Océans, Tom Siddon, n'ont pas l'intention pour l'instant de recourir à des sanctions économiques contre la France pour forcer ses pêcheurs à respecter les quotas canadiens de pêches au large des côtes de Terre-Neuve.

Hier au Communis, le ministre a été forcé de réagir à des questions de l'opposition qui l'accusaient d'avoir attendu que les chalutiers français soient partis, mardi, pour les frapper d'interdiction et lui demandaient s'il était prêt à adopter des mesures de représailles économiques plus sérieuses pour forcer le respect des règles et du territoire canadiens.

Pour le porte-parole néo-démocrate, Jim Manly, le gouvernement devrait peut-être songer « à des sanctions économiques progressives contre les Français touchant d'abord les eaux minérales jusqu'à des produits plus sérieux ».

Autant en Chambre qu'à l'extérieur, le ministre des Pêches et Océans a répondu prudemment à cette suggestion.

« Je ne ferai pas de commentaires, a-t-il dit, concernant ces autres sanctions suggérées par certains membres de l'opposition parce qu'il s'agit-là de discussions qui pourraient être considérées comme des politiques gouvernementales ».

« Pour le moment, a-t-il poursuivi, je n'envisage pas de telles mesures ou sanctions ».

Peckford

Pendant que M. Siddon disait que les deux dernières mesures de représailles contre la surpêche des chalutiers français étaient susceptibles de faire réfléchir les fautifs, le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Peckford, en visite à Ottawa pour comparaître devant le Comité du Sénat sur les pêches, indiquait qu'il ne s'agissait-là que d'un geste symbolique.

Selon M. Peckford, toutefois, « cela démontre que le gouvernement d'Ottawa est prêt à prendre des mesures pour mettre un terme à la surpêche dans les Maritimes ».

Devant les sénateurs, le premier ministre terre-neuvien a blâmé le gouvernement Mulroney pour avoir ignoré les demandes de son administration à l'issue des négociations et d'avoir oublié les préoccupations des pêcheurs des Maritimes avant de signer le nouvel accord avec la France.

Il a mentionné que les pêcheurs français avaient pris 20,000 tonnes de poisson alors que le quotas imposé par le Canada était de 6 400 tonnes.

M. Peckford a précisé que les demandes de la France étaient totalement inacceptables et que le Canada serait tout à fait irresponsable s'il les considérait.

La France

De son côté, le gouvernement français déplorait, hier, les décisions du ministre canadien des Pêches et Océans. Il protestait vivement contre la fermeture des ports canadiens aux navires de pêches français et contre l'interdiction de pêche édictée sur le banc Burgeo.

« Le gouvernement, soulignait, un communiqué de l'ambassade de France à Ottawa, estime ces décisions injustifiées et contraires, tant au droit international, qu'aux engagements pris par le Canada le 24 janvier dernier. Il constate qu'une telle méconnaissance par les autorités canadiennes de leurs obligations ne facilite

tera pas des négociations engagées entre les deux pays ».

Le gouvernement français a lancé un appel au gouvernement canadien « pour que ce dernier réexamine sa position ».

Au bord de l'eau:
condominiums de prestige
Le Presqu'île

500, Place Juge Desnoyers,
Pont-Viau, Laval, Qc.
Informations: 663-5412
1 h à 7 h Lundi au jeudi
1 h à 5 h Samedi, dimanche

EXPÉRIENCE DE TOUTE UNE VIE ÉCOLE EN MER

- Tracez les routes des grands explorateurs à bord du grand voilier S/Y Pogoria
- Faites douze escales autour du Pacifique
- Complétez un programme académique complet, en secondaire V ou CÉGEP I
- Jouissez d'un développement personnel et des acquisitions culturelles sans égal

Renseignements:

MONTRÉAL 514-683-4660 TORONTO 416-591-1602 OTTAWA 613-233-7547 CALGARY 403-255-5300

SYNDICAT DES CHARGÉES, CHARGÉS DE COURS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

CONVOCAZIONE À UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE

Date: dimanche 22 mars 1987 à 19 h

Lieu: Hôtel du Parc, salle de Bal

3625, avenue du Parc

Métro Place des Arts, autobus 80

ou métro Sherbrooke, autobus 144

À l'ordre du jour:

VOTE DE GRÈVE

NOTE: frais de garde remboursés selon la politique en vigueur au SCCUQ

NOTRE VENTE DE FOURRURES DE 2 000 000 \$ BAT SON PLEIN

RABAIS DE 20 % À 50 % SUR DE NOMBREUSES FOURRURES ET NOTRE GROUPE D'ARTICLES SPÉCIAUX.

Choisissez le manteau de vos rêves parmi notre assortiment de magnifiques fourrures d'une valeur de plus de 2 000 000 \$, dont bon nombre sont réduites de 20 à 50% ou encore **PARMI** notre groupe de fourrures achetées spécialement pour cette occasion. Nous espérons une réponse enthousiaste à ces aubaines exceptionnelles. Nous vous

conseillons donc de venir le plus tôt possible pour profiter d'un meilleur choix. On prédit que les prix seront beaucoup plus élevés la saison prochaine. Moyennant un acompte minimum de 10%, nous entreposerons votre fourrure jusqu'au 1^{er} octobre prochain — sans frais. Essayez-en un !



VISION
Mâle ou femelle,
un vrai classique.
Économisez 600 \$ à 2 000 \$



RENARDS EXOTIQUES
Fabuleux manteaux en renard gris d'Amérique, argenté, polaire, et de nombreux autres en renard naturel ou teint.
Économisez 400 \$ à 4 000 \$



COYOTE
Chaudes vestes en coyote
Économisez 300 \$ à 700 \$



CASTOR
Manteaux de castor naturel à poils longs
Économisez 300 \$ à 700 \$



VESTES
Vestes en cuir réversibles, doublées de fourrure de vison, de coyote, de tanuki ou de raton laveur.
Économisez 225 \$ à 299 \$



RENARD BLEU
Manteaux luxueux et chauds de renard bleu
Économisez 300 \$ à 700 \$



VESTES EN FOURRURE
L'élégance du renard argenté, la splendeur du vison et l'air amusé du coyote.
Économisez 250 \$ à 700 \$



RATON LAVEUR
Manteaux en raton laveur, les préférés de toujours
Économisez 300 \$ à 1 000 \$

Démission du secrétaire général du PLC

Presse Canadienne
OTTAWA

M. David Collette, principal administrateur du parti libéral depuis avril 1985, a annoncé hier qu'il quittera son poste à l'automne pour retourner au secteur privé.

Dans un communiqué, M. Collette affirme qu'il démissionne parce qu'il a conscience d'avoir terminé son travail comme secrétaire général. Cette décision survient cependant deux mois seulement après des rumeurs voulant que le chef libéral, M. John Turner, ait décidé de se débarrasser de lui.

M. Turner avait nié ces rumeurs tout en refusant de dire s'il souhaitait ou non le départ de M. Collette, un ancien député libéral.

À l'issue de la convention libérale de novembre dernier qui avait confirmé M. Turner à la direction du parti, certains membres avaient laissé entendre que M. Collette avait travaillé en coulisse pour l'ancien ministre Jean Chrétien.

Un vaste assortiment de chapeaux de fourrure achetés spécialement pour cette vente, au prix de 79 \$ à 149 \$. Le prix régulier de notre stock de chapeaux est réduit de 20%.

Simpson
GALERIE DE LA FOURRURE

SIMPSON CENTRE VILLE OUVERT DE 10 H À 18 H LUNDI, MARDI, MERCREDI-DE 10 H À 21 H JEUDI ET VENDREDI-DE 9 H À 17 H SAMEDI.

Les manteaux illustrés ne sont pas nécessairement les articles dans le texte.

Les articles en vente ne sont pas tous décrits dans le texte.

